

METROPOLITAN FILMEXPORT et GK FILMS
présentent

un film de Jean-Marc Vallée

VICTORIA :
LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE

(The Young Victoria)

Emily Blunt
Rupert Friend
Paul Bettany
Miranda Richardson
Jim Broadbent
Thomas Kretschmann
Mark Strong
Jesper Christensen
Harriet Walter

Scénario : Julian Fellowes

Un film produit par
Graham King, Martin Scorsese, Tim Headington, Sarah Ferguson, duchesse d'York

Durée : 1 h 44

Sortie : 22 juillet 2009

Vous pouvez télécharger l'affiche et des photos du film sur :
<http://presse.metropolitan-films.com>

www.metrofilms.com

Distribution :

METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
info@metropolitan-films.com
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02

Programmation :

Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :

KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans - 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :

AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66
Fax 01 56 59 66 67

L'HISTOIRE

La reine Victoria fut l'une des souveraines les plus importantes du monde. Son tempérament, sa vision et sa personnalité hors norme en ont fait une souveraine d'exception et une femme extraordinaire. Elle monta sur le trône d'Angleterre à l'âge de 18 ans.

VICTORIA : LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE nous plonge au cœur d'un fascinant destin qui, des premières années chaotiques à sa légendaire histoire d'amour, devint une saga inégalée.

NOTES DE PRODUCTION

Le producteur anglais oscarisé Graham King produisait LES INFILTRES quand l'idée de VICTORIA : LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE lui fut proposée. Il raconte : « Un ami commun m'a présenté à Sarah Ferguson, la duchesse d'York, qui m'a parlé de plusieurs histoires qu'elle avait en tête. Elle avait d'excellentes idées, et l'une d'entre elles concernait la reine Victoria. Elle m'a expliqué qu'elle avait toujours voulu montrer de la reine une image différente de celle que nous connaissons tous, c'est-à-dire celle de la veuve vêtue de noir. J'ai trouvé l'idée intéressante, et j'en ai parlé à Martin Scorsese qui m'a fait remarquer que cela n'avait encore jamais été fait. J'essayais de faire un film en Angleterre depuis quinze ans, mais jusqu'ici je n'avais pas encore trouvé le bon scénario, le bon sujet, l'émotion et la passion. Cette fois, c'était différent. »

Ayant entendu parler du projet, le scénariste oscarisé Julian Fellowes contacta Graham King pour lui proposer d'écrire le scénario. Il raconte : « Je m'intéresse de près à la vie de la reine Victoria depuis de nombreuses années, je savais déjà tout sur elle et sur son époque, et je voulais absolument être celui qui allait raconter son histoire. J'ai fini par rencontrer Graham King et Martin Scorsese dans la caravane de Martin pendant le tournage des INFILTRES, pour moi cela a vraiment été un grand jour. »

Graham King et Martin Scorsese ont été tellement séduits par les idées de Julian Fellowes qu'ils lui demandèrent immédiatement d'écrire un scénario. Six mois plus tard, celui-ci était terminé. Graham King commente : « C'était très impressionnant, sa première version du scénario était presque parfaite, j'ai tout de suite su que nous avions notre film. C'est très rare d'avoir un premier jet aussi excellent, mais comme Julian nous l'a expliqué, il était né pour écrire cette histoire. »

Julian Fellowes raconte : « Ce qui me fascine le plus dans la vie de la reine Victoria, ce sont les premières années de son règne. Quatre-vingt dix pour cent des gens ne connaissent pas l'histoire de ses jeunes années, et ils vont être très surpris. »

Le film se déroule de la période qui s'étend de 1836, l'année qui précède l'accession au trône de Victoria, à 1840, l'année où elle épouse le prince Albert, et donne de la reine Victoria une image à mille lieux du portrait de la vieille veuve habillée de noir.

Julian Fellowes explique : « L'image que tout le monde connaît de la reine Victoria est celle de la vieille veuve de Windsor portant un mouchoir de tête, une femme bouffie habillée en noir qui semble déprimée. Peu de gens savent qu'elle n'a pas toujours été comme cela. Quand elle était jeune, elle aimait la danse et la musique, et elle était très romantique. Comme beaucoup de jeunes filles, elle aimait s'amuser. »

Julian Fellowes poursuit : « Au début de son règne, tout le monde a essayé de la contrôler et j'étais convaincu que le film devait commencer avant son accession au trône et son mariage avec Albert. Cela permettait de montrer le conflit avec sa mère, la duchesse de Kent, qui l'a éloignée de la Cour pour mieux la dominer. La façon dont elle est devenue reine est très intéressante. Du jour au lendemain, elle est

passée d'une vie de recluse dans une maison éloignée de tout, au statut de femme la plus célèbre du monde. »

LA TRISTE ENFANCE D'UNE REINE

Les premières scènes du film montrent Victoria lorsqu'elle vit encore dans sa quasi-prison. Julian Fellowes explique : « Avant de régner pendant 63 ans, Victoria a eu une enfance horrible. Son père est mort avant son premier anniversaire, laissant à sa mère, la duchesse de Kent, le soin d'élever l'unique héritière du trône. Devenue veuve, la duchesse n'a jamais pu concevoir un autre enfant pour le trône. Son seul atout était cette frêle petite fille destinée à devenir reine – si elle ne mourait pas avant. Cela a créé chez elle une sorte de névrose protectionniste. Elle a littéralement étouffé l'enfance de Victoria qui n'a pas eu de chambre et a été obligée de dormir dans un petit lit à côté de celui de sa mère jusqu'à l'âge de 18 ans. Elle ne pouvait même pas monter ou descendre des escaliers sans tenir la main d'un adulte, et n'avait pratiquement aucun ami. Son enfance a été terriblement solitaire. »

Le film retrace le difficile parcours de Victoria jusqu'au trône. En effet, sa mère, la duchesse de Kent, avec l'aide de son allié, Sir John Conroy, a essayé de l'évincer du pouvoir en se faisant nommer régente. Cela aurait permis à la duchesse de régner jusqu'à ce que Victoria soit assez âgée pour régner si elle devait être couronnée avant son dix-huitième anniversaire. Mais le roi Guillaume IV survécut jusqu'à ce que sa nièce ait 18 ans.

Julian Fellowes observe : « La mort de Guillaume IV a tout changé. En montant sur le trône, Victoria est sortie de l'ombre de sa mère. »

UNE MAGNIFIQUE HISTOIRE D'AMOUR

L'histoire d'amour entre Victoria et Albert, qui se sont mariés en 1840, est au cœur du film. Julian Fellowes raconte : « Le prince Albert a été choisi au détriment de son frère, qui était moins séduisant et plus vieux, par son oncle le roi Léopold de Belgique. Léopold utilisait Albert pour bousculer le pouvoir et gagner de l'influence sur le trône anglais, et le voyait comme l'homme idéal pour une femme qui était déterminée à se marier par amour. Ce qui est intéressant, c'est qu'Albert est vraiment tombé amoureux d'elle. Il avait passé toute sa vie dans une cour allemande très austère, et d'un seul coup il s'est retrouvé avec cette charmante jeune fille qui avait passé toute son enfance loin des fastes des palais. Elle aimait la danse, la musique et monter à cheval. Personne ne s'attendait à ce qu'ils tombent vraiment amoureux l'un de l'autre. »

Graham King déclare : « C'est une très belle histoire d'amour. Une histoire très humaine, une histoire que les gens peuvent comprendre ; ce n'est pas seulement un film d'époque ou un film sur la royauté. C'est ce qui m'a intéressé dans cette histoire parce que je ne voulais pas faire un film d'époque conventionnel, mais quelque chose de plus branché et dynamique. »

UNE AUTRE VISION DES CHOSES

Alors que le scénario était en cours d'écriture, les producteurs sont partis en quête de celui qui allait réaliser le film. Graham King se souvient : « Le film de Jean-Marc Vallée, C.R.A.Z.Y., a fini par atterrir sur mon bureau. Je l'ai emmené chez moi un soir, je l'ai regardé, et j'ai vraiment été très impressionné. J'ai tout de suite appelé Martin Scorsese pour lui dire de le regarder parce que je pensais que Jean-Marc Vallée avait un vrai talent sur le plan visuel, mais aussi dans sa façon de raconter et de mettre en scène ses personnages. Je trouvais son film très « scorsesien ». Comme moi, Marty l'a adoré. »

Graham King a ensuite rencontré Jean-Marc Vallée et constaté qu'ils avaient la même approche de l'histoire. Le producteur continue : « Nous voulions tous les deux faire un film différent avec des images fortes et des personnages attachants. Jean-Marc était très demandé à Hollywood après C.R.A.Z.Y. et recevait quantité de scénarios, mais le nôtre était le seul qui le passionnait vraiment, et je trouvais sa vision du film très excitante. »

Le coproducteur Denis O'Sullivan ajoute : « J'ai regardé C.R.A.Z.Y. avec Graham fin 2006 et j'ai immédiatement senti que Jean-Marc avait une réelle affection pour les personnages jeunes en conflit avec eux-mêmes et leur famille, et c'est exactement ce que traverse la jeune reine Victoria. Pour nous, il était très important que le film repose avant tout sur les personnages. Notre objectif a toujours été de faire oublier aux gens qu'ils regardent un film historique après les quinze premières minutes, et de leur donner envie d'aimer Victoria et la famille très humaine qui l'entoure. »

Le réalisateur Jean-Marc Vallée a été séduit par la force du scénario de Julian Fellowes et la complexité et l'intégrité des personnages, et s'est senti particulièrement inspiré par la jeune femme qui est au centre de l'histoire. Il raconte : « C'est plutôt rare de lire un bon scénario et j'ai adoré celui-ci. L'histoire était menée par les personnages, c'était un très beau portrait sur une famille et ses interactions, et j'avais très envie de mieux comprendre les protagonistes. Je suis très sensible aux belles histoires, et celle-ci, l'histoire d'une jeune fille qui devient reine d'Angleterre à 18 ans, m'a vraiment beaucoup touché. C'est aussi un drame familial, et j'aime explorer ce qui se passe sous la surface. La thématique du film ressemble à celle de C.R.A.Z.Y., mais c'est une culture, une époque et un milieu social complètement différents. Au final, les relations familiales sont un sujet universel. »

L'histoire d'amour et le mariage de Victoria et Albert ont enflammé l'imagination du réalisateur. Il raconte : « Victoria a eu beaucoup de chance de trouver en Albert son âme sœur. Il y a quelque chose de quasi mystique dans leur relation. Ils sont nés à trois mois d'écart et ont été accouchés par la même sage-femme. Ils écrivaient les mêmes choses dans leur journal, et bien que leur mariage ait été arrangé, ils sont tombés amoureux l'un de l'autre. »

Jean-Marc Vallée a aussi été séduit par un aspect surprenant de Victoria : « Elle était plutôt rebelle. Victoria était une femme chétive dans un monde d'hommes, mais elle ne laissait personne lui marcher sur les pieds. Malgré son jeune âge, elle était très sûre d'elle et voulait montrer à sa mère et à tous les hommes qui l'entouraient qu'elle n'était pas trop jeune pour être reine. Elle a grandi comme une

prisonnière à Kensington Palace, où elle ne pouvait rien faire par elle-même. Elle dormait dans la même chambre que sa mère et ne pouvait même pas monter ou descendre des escaliers sans tenir la main de quelqu'un. Dès qu'elle a eu l'opportunité d'être libre, c'est-à-dire quand elle est devenue reine, elle a voulu montrer à tout le monde qu'elle était autonome. Elle ne voulait pas qu'on vienne lui dire quoi faire. »

Julian Fellowes confie : « Les producteurs ont fait un excellent choix avec Jean-Marc Vallée. C'est un grand réalisateur – pour moi c'est une évidence. J'ai vraiment été très heureux d'apprendre qu'il avait été choisi car j'avais énormément aimé C.R.A.Z.Y. Jean-Marc conçoit la narration d'une façon visuelle qui rend les scènes beaucoup plus claires. Ce qui est fantastique avec lui, c'est sa décontraction. C'est son premier grand film en langue anglaise, mais il donne l'impression d'en être à son trentième. C'est très impressionnant parce qu'il y a beaucoup de scènes d'ampleur dans ce film : des opéras, des bals, et bien sûr le couronnement. C'est une chance qu'il ait été choisi pour mettre en images mon scénario. C'est aussi un réalisateur qui sait précisément ce qu'il veut faire, on se sent en sécurité avec lui parce qu'on sait que son histoire est entre de bonnes mains, et croyez-moi, ce n'est pas toujours le cas ! »

INCARNER UNE REINE

Le rôle-titre du film a été confié à **Emily Blunt**. Graham King raconte : « Avant d'avoir eu le temps de réfléchir à qui j'allais donner ce rôle, l'agent d'Emily Blunt m'a appelé pour me dire qu'elle voulait me rencontrer. J'ai accepté, et quand elle est venue, elle m'a expliqué qu'elle avait lu le scénario et qu'elle mourait d'envie de jouer Victoria. On voyait que le rôle la passionnait vraiment. Après cela, j'ai regardé tous les films dans lesquels elle a joué, et j'ai réalisé qu'elle était parfaite pour Victoria. C'était la meilleure actrice possible pour ce rôle. Peu après cette rencontre, Martin Scorsese et moi sommes allés à la cérémonie des Golden Globes, et quand Emily est montée sur scène pour recevoir son prix pour le téléfilm « Gideon's Daughter », Martin s'est tourné vers moi et m'a dit : « C'est notre reine Victoria ».

Jean-Marc Vallée commente : « La rencontre entre Emily et ce scénario ne pouvait pas se faire à un meilleur moment. Tout le monde commençait à parler d'elle à Hollywood, et après avoir vu MY SUMMER OF LOVE je savais que c'était une actrice merveilleuse en pleine ascension. Dès ma première rencontre avec elle, j'ai su qu'elle avait parfaitement compris le personnage. Choisir un acteur est très instinctif, vous devez avoir confiance en sa future prestation, et quand elle a tourné les premières scènes du film elle a dépassé toutes mes attentes. Elle a un talent énorme, et elle apporte tellement de nuances à son jeu qu'on ne peut qu'aimer son personnage. La caméra l'adore. »

Emily Blunt explique : « J'ai une véritable passion pour ce personnage. Comment résister à une jeune fille aussi remarquable, intelligente et fougueuse ? Le scénario était très excitant. Quand on voit la différence entre la Victoria publique et la Victoria privée, on réalise quelle performance ce doit être d'être reine. Je me suis beaucoup identifiée à elle. Nous savons tous ce que c'est que d'être adolescent, de penser obstinément qu'on sait tout, de faire un travail qui vous dépasse, et de

tomber amoureux pour la première fois. Elle a un tel appétit de vivre et parle avec tant de passion des gens qu'elle aime, de l'opéra et même de la nourriture... Elle est admirable. »

Emily Blunt était attirée par l'opportunité de donner une autre image de la reine. « J'ai été sidérée de découvrir quelle femme remarquable elle a été. C'était en définitive un personnage très moderne. Pour moi, c'était l'occasion de jouer un personnage en contradiction avec son image et les idées préconçues des gens. Quand elle était jeune, elle était tout le contraire de cette figure triste et perpétuellement endeuillée, et je trouvais très excitante l'opportunité de changer le regard que portent les gens sur elle. »

Emily Blunt continue : « Je n'avais jamais rencontré de réalisateur aussi passionné que Jean-Marc Vallée. C'était un excellent choix parce qu'en plus d'avoir un remarquable sens esthétique, son approche était vraiment formidable. C'était intéressant de travailler avec un réalisateur franco-canadien, de ne pas avoir un metteur en scène anglais ou européen parce qu'il n'était pas paralysé par un respect immodéré pour cette époque. Cela aurait pu rendre le film étouffant et rébarbatif. En montrant Victoria comme une rebelle, Jean-Marc a apporté quelque chose de très moderne. Quand il m'a expliqué sa vision du personnage lors de notre première rencontre, j'ai d'abord été surprise, mais très vite j'ai réalisé qu'il avait mis le doigt sur ce qui faisait vraiment l'essence du personnage. »

Les cinéastes ont ensuite cherché celui qui allait interpréter Albert. Graham King explique : « Nous avons envisagé beaucoup de jeunes acteurs européens. Pour nous, le plus important était de créer une alchimie entre l'interprète d'Albert et Emily, parce que sans cela il n'y aurait pas eu de film. Quand **Rupert Friend**, qui a joué dans *ORGUEIL ET PREJUGES*, est entré et qu'il s'est assis avec Emily, nous avons tout de suite su que c'était lui. Je pense qu'il va devenir une grande star. »

Jean-Marc Vallée ajoute : « L'apparence et le jeu d'acteur de Rupert collaient exactement à l'image que je m'étais faite d'Albert. Il a parfaitement saisi le personnage et a fait pas mal de recherches sur lui, en plus d'avoir pris son accent et son maintien. Il a vraiment le physique du rôle, il a l'air tellement romantique ! »

Rupert Friend raconte : « Je connaissais le prince Albert parce que je passais devant sa statue à Hyde Park tous les jours, mais je ne savais pas grand-chose sur lui avant de jouer le rôle. Quand j'ai commencé à me documenter, j'ai réalisé quel soutien il a été pour Victoria et l'énorme influence qu'il a eue sur l'Angleterre. C'est vraiment un des héros les plus grands et les plus méconnus de la Grande-Bretagne. L'amour que Victoria lui a témoigné jusque après sa mort est le plus bel hommage qu'elle pouvait faire à l'homme qu'il a été. C'est très émouvant de voir à quel point sa mort a brisé Victoria, les liens qui les unissaient devaient être vraiment très forts. Le film explore les débuts de leur relation, et le talent de Julian a été de raconter leur amour naissant avec beaucoup d'humanité. Ce n'est pas une histoire d'amour à l'eau de rose, ils ont eu d'énormes disputes au début, ils ont eu du mal à trouver leur équilibre et leur voie. »

Rupert Friend ajoute : « Victoria est un personnage fascinant. On l'imagine toujours en noir avec son regard de veuve triste, mais il ne faut pas oublier que comme toutes les vieilles femmes, elle a autrefois été une jeune de fille de 16 ans

qui aimait la danse et la musique. Je pense que le public va être très surpris par la force de sa passion, son énergie, sa soif de vivre et son refus d'être manipulée. »

Rupert Friend poursuit : « L'approche de Jean-Marc Vallée est très intéressante parce qu'il a vraiment à cœur de faire voler en éclat les clichés. On voit trop de choses être répétées encore et encore dans des films sans jamais être remises en question. Jean-Marc voulait faire un film moderne qui se déroule au XIX^e siècle, mais il a évité autant que possible les conventions du film d'époque traditionnel, tant au niveau de l'éclairage que de la musique. Nous avons aussi essayé de marquer une différence entre le comportement des personnages en public et en privé, cela rend l'histoire encore plus touchante. Bien sûr, certaines choses s'éloignent un peu des réalités historiques, mais je trouve très intéressant d'explorer ce qu'ont pu vivre et ressentir nos personnages. »

La différence entre le public et le privé est accentuée à travers les costumes et les maquillages. Rupert Friend explique : « Avec Jenny Shircore, qui a créé les maquillages du film, nous avons regardé des centaines d'images, de gravures, de peintures, mais elles étaient toutes posées alors que nous allions devoir tourner des scènes avec les personnages dans leur vie de tous les jours, en mouvement. On allait voir Albert en chemise de nuit ! Nous avons donc été obligés d'imaginer ce à quoi il pouvait ressembler au naturel. C'était formidable d'être impliqué dans chaque détail, choisir sa moustache ou la couleur de son foulard m'a beaucoup aidé à créer le personnage. »

Rupert Friend a pris des leçons de danse, de calligraphie et d'archerie pour jouer son rôle le plus fidèlement possible. Il raconte : « J'ai aussi pris des cours de diction et avec un professeur d'allemand. Nous avons travaillé sur l'accent et je me suis entraîné à parler en allemand parce que c'est la langue dans laquelle se parlent Victoria et Albert. »

Jean-Marc Vallée confie : « J'ai apporté quelque chose de différent à cette histoire, mais pas forcément parce que je ne suis pas anglais. Cela m'a probablement aidé en me donnant plus de recul, mais mon objectif était surtout de ne pas faire un film d'époque conventionnel et ennuyeux. Je voulais quelque chose de très réaliste, c'est pour cela que j'ai donné beaucoup d'importance aux détails. J'ai essayé de comprendre l'histoire, la culture et les personnages. La différence vient peut-être davantage du fait que j'ai essayé de raconter cette histoire avec un certain rythme souligné par une utilisation et un choix de musique inhabituels. »

Emily Blunt et Rupert Friend étaient ravis de pouvoir travailler ensemble. Rupert Friend raconte : « J'étais vraiment très excité à l'idée de donner la réplique à Emily. C'est une actrice que j'admire depuis longtemps, et à mon sens l'une des plus intéressantes. Ses interprétations sont toujours très réalistes et d'une grande qualité, j'étais donc aux anges quand j'ai appris que j'allais jouer avec elle. »

Après Emily Blunt et Rupert Friend, les cinéastes ont commencé la distribution des rôles secondaires. Le coproducteur Denis O'Sullivan explique : « Nous voulions **Paul Bettany** depuis le début parce que c'est un acteur remarquable, un véritable caméléon plein de charme – une qualité importante pour le personnage de Melbourne. Le public devait tomber sous son charme, exactement comme Victoria, et Paul a fait de son personnage un homme terriblement séduisant. »

Denis O'Sullivan poursuit : « Très tôt, nous avons pensé à **Miranda Richardson** pour le rôle de la duchesse de Kent. Elle a lu le scénario, et bien qu'elle soit à l'opposé de tout ce que peut être la duchesse, elle a parfaitement compris le fonctionnement de cette femme. Miranda est très douce et franche, alors que la duchesse est assez froide et réservée, en particulier avec Victoria. Nous avons tous été stupéfaits par l'alchimie entre Emily et Miranda, leurs scènes étaient si réalistes et intenses que nous en étions saisis sur le plateau. C'était vraiment formidable. »

Graham King tenait absolument à engager **Mark Strong** pour le rôle de Conroy après avoir vu sa prestation dans le téléfilm de la BBC « The Long Firm », et dans le film SYRIANA. Sa vision de Conroy était celle d'un alcoolique, un profiteur qui se cramponne aux femmes de pouvoir pour lesquelles il travaille, la duchesse de Kent et la princesse Victoria.

Denis O'Sullivan explique : « Il y a des scènes dans ce film que je n'ai jamais vues dans aucun autre film historique. Quand Mark maltraite Emily, il se dégage de la scène quelque chose de très réel, de très universel. On oublie l'époque et la cour royale et on a juste peur pour sa sécurité. Mark a apporté ce sentiment de danger et quelque chose de vraiment pathétique à Conroy. Grâce à son talent, c'est un personnage qui nous a constamment étonnés pendant toute la durée du tournage. On s'attend à ce qu'il soit le type qui met un coup de pied au chien, ce qu'il ne manque pas de faire, mais il est aussi capable de l'appivoiser et de se poser des questions sur ce qu'il a fait de sa vie. Cela en fait un personnage bien plus intéressant que tous les méchants que j'ai vus au cinéma. »

Jim Broadbent interprète le roi Guillaume IV. Denis O'Sullivan se souvient : « En 2005, quand Graham King a terminé le tournage des INFILTRES et que l'idée de VICTORIA : LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE a commencé à s'imposer, une des premières choses qu'il m'a dites a été : « Ce serait formidable d'avoir les meilleurs acteurs anglais dans ce film, Jim Broadbent serait par exemple parfait pour jouer le roi. » Deux ans plus tard, nous étions sur le plateau du film avec Jim Broadbent en train de faire trembler les murs dans le rôle du roi Guillaume ! Il n'apparaît pas très longtemps dans le film, mais sa prestation laisse un souvenir impérissable. Il fait sourire, mais on voit aussi la tendresse qu'il a pour Victoria et la conscience qu'il a de sa fin prochaine. »

L'épouse du roi Guillaume, la reine Adélaïde, est jouée par **Harriet Walter**. Denis O'Sullivan raconte : « Immédiatement après avoir rencontré Harriet, Jean-Marc m'a passé un coup de fil pour me dire : « Nous avons trouvé la reine Adélaïde ». L'humour d'Harriet Walter, son charme et sa gentillesse lui avaient fait une très forte impression. Elle avait tout ce qu'il cherchait pour Adélaïde. Harriet a joué ce rôle qui semblait tout petit dans le scénario avec une émotion et une intensité rares. Adélaïde est le mentor de Victoria, et dans le film on sent très bien que le bonheur de Victoria est ce qui lui importe le plus. Dans ce monde où tout le monde essaye de contrôler et d'influencer Victoria, le soutien d'Adélaïde est très important. »

LE TOURNAGE

Le directeur de la photographie est Hagen Bogdanski. Jean-Marc Vallée explique : « Hagen avait fait un travail splendide sur le film allemand LA VIE DES AUTRES, c'est un film absolument unique. Il y a plusieurs éléments allemands dans VICTORIA : LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE – la famille royale a du sang allemand et plusieurs acteurs du film étaient allemands – je trouvais donc intéressant le fait que Hagen soit allemand, cela s'inscrivait dans un ensemble. Il est très posé et a été un partenaire créatif essentiel. Il a aussi été capable d'innover, et parfois il lui arrivait de me dire en plaisantant : « Jean-Marc, je suis en train de prendre des risques pour toi ! » Il avait confiance en ma vision des choses. »

Denis O'Sullivan ajoute : « Nous avons tous vu LA VIE DES AUTRES et nous avons adoré l'esthétique du film. Nous avons donc rencontré Hagen, et nous avons senti qu'il y avait une véritable affinité entre lui et l'histoire de cette jeune personne qui essaye de s'affirmer. Il était aussi très intéressé par tout ce qui se rapportait à l'Allemagne dans le film, comme l'idée que les racines de la famille royale anglaise se trouvent en Allemagne. Hagen est un artiste, et le regarder travailler et collaborer chaque jour avec Jean-Marc était vraiment fantastique. »

Graham King avait envisagé de tourner en Europe de l'Est et en Allemagne en raison des coûts de production en Angleterre, mais il a vite changé d'avis et décidé qu'il était essentiel de tourner en Grande-Bretagne pour rendre le film le plus authentique possible.

Le film a été tourné dans 17 lieux à travers toute l'Angleterre, parmi lesquels Blenheim Palace, Hampton Court Palace, Arundel Castle, Lincoln Cathedral, Ham House, Lancaster House, Belvoir Castle, Wilton House, Ditchley Park et Balls Park.

Graham King explique : « Tourner dans tous ces décors naturels magnifiques a beaucoup apporté au film. Après les avoir vus, il était tout simplement impensable pour nous de ne pas les utiliser. Grâce à eux le film est superbe, et pour toute l'équipe, en particulier pour le réalisateur et les acteurs, il était important de sentir cette authenticité autour d'eux pour la transmettre à l'écran. »

Denis O'Sullivan raconte : « Nous avons tourné dans un grand nombre de décors naturels, c'était incroyable. Sur 50 jours de tournage, je crois que nous avons tourné 37 jours en décors naturels. C'était très important de filmer dans ces lieux parce qu'ils vous transportent immédiatement. J'ai vu trop de films d'époque où les producteurs se sont contentés d'un ou deux décors naturels, c'est dommage. Sur ce film, nous voulions que le public ait vraiment le sentiment de voir ce que c'était que d'être une reine, il était donc capital de tourner dans un maximum de décors d'époque. »

Pour recréer fidèlement cette époque et s'assurer que l'étiquette et les détails historiques étaient exacts, les cinéastes ont travaillé avec le conseiller historique Alastair Bruce. Son expérience des médias et son travail au College of Arms garantissaient aux cinéastes qu'ils étaient entre de bonnes mains.

Alastair Bruce explique : « Les détails me fascinent parce qu'ils affectent beaucoup le subconscient, et mon travail est de m'assurer que les acteurs interagissent selon les règles d'usage en vigueur à cette époque. Je veille à ce que leur façon de se regarder, leur prononciation, leurs costumes et les décors soient

corrects, et que les *regalia*, les objets symboliques de royauté, soient bien placés et utilisés. Je suis là pour vérifier que le moindre détail est exact parce qu'ils donnent à l'histoire encore plus de profondeur et de véracité. »

Jean-Marc Vallée déclare : « Alastair m'a été d'une aide précieuse en me donnant une idée précise de ce monde que je ne connaissais pas. La façon dont les gens vivaient, comment ils se tenaient, le protocole royal et comment ils s'habillaient, tous ces détails étaient très importants pour donner vie à ce monde et aider les acteurs à se comporter d'une certaine façon. Pour faire honneur à cette histoire, il était important de recréer le luxe et la beauté le plus fidèlement possible. »

Denis O'Sullivan ajoute : « Julian Fellowes nous a présenté Alastair, dont le travail a beaucoup apporté au film. Alastair était très souvent sur le plateau et en plus d'avoir été une grande source d'information, il a été un des plus fervents supporters du film. Quand il a vu les costumes de Sandy Powell, il a vraiment été émerveillé par le niveau de détail. Il connaît tellement de choses sur la période à laquelle se déroule le film que je le soupçonne de posséder une machine à remonter le temps ! Quand il voyait nos costumes, les décors, les maquillages et les coiffures des acteurs, il frissonnait de bonheur. Nous avons eu beaucoup de chance de l'avoir avec nous. »

Pour les costumes et les décors, les cinéastes ont reçu l'aide et le soutien de la cristallerie Swarovski. Des éléments en cristal de Swarovski ont été intégrés au sceptre et à la bague du couronnement, et plusieurs bijoux des archives de la collection Swarovski ont été utilisés pendant le tournage, parmi lesquels le diadème spectaculaire de Victoria.

Depuis les décors jusqu'à la couronne de la reine, les cinéastes ont recréé cette époque le plus fidèlement possible. Alastair Bruce raconte : « Les décors naturels étaient fantastiques parce qu'en plus de nous transporter dans cette époque, il se dégageait d'eux cet esprit et cette atmosphère que Jean-Marc voulait dans son film. Par exemple, Ham House, qui a servi de décor pour Kensington Palace, n'a quasiment pas changé depuis qu'elle n'est plus habitée. Kensington Palace, où a vécu Victoria avant de devenir reine, était très dépouillé parce qu'elles n'avaient pas beaucoup d'argent. Tout était un peu usé et manquait de couleur, ce que l'on retrouvait à Ham House. Lincoln Cathedral a servi de décor pour la Westminster Abbey parce qu'elle ressemble plus à ce qu'elle devait être à l'époque, Westminster Abbey ayant été encombrée par un tas d'éléments de décoration rajoutés depuis le règne de Victoria. »

Pour représenter Buckingham Palace, la production a choisi Blenheim Palace. Les intérieurs ont été tournés au Belvoir Castle, à Ditchley House et à Lancaster House. La reine Victoria est le premier monarque à avoir vécu à Buckingham Palace. Pour Windsor Castle, les cinéastes ont tourné à Arundel Castle et ont utilisé les jardins du Belvoir Castle pour les scènes qui se déroulent dans le Windsor Great Park.

Ayant lui-même fabriqué une réplique des Joyaux de la Couronne quand il était enfant, Alastair Bruce était bien placé pour vérifier l'exactitude des accessoires conçus pour le film. Il raconte : « J'étais terriblement excité quand j'ai vu arriver la couronne pour la scène du couronnement. Elle était absolument parfaite jusqu'au

moindre détail. Elle était magnifique. Le rubis du Prince Noir qui est serti à l'avant date de l'époque de la Guerre de Cent ans et a été porté par Henri V à Azincourt. Au centre, on peut voir les boucles d'oreilles de perle d'Elizabeth Ière, le petit saphir qui est sur le dessus provient de la bague d'Edouard le Confesseur, et il y a aussi le saphir des Stuart. Toutes ces pierres rappellent l'histoire du royaume et soulignent la responsabilité énorme que la jeune reine doit assumer. »

La Couronne

Victoria a été couronnée avec la couronne impériale d'apparat (Imperial State Crown) qui est en général modifiée pour chaque monarque. Elizabeth II a été couronnée avec la couronne de Saint-Edouard qui a été fabriquée en 1661 pour Charles II.

Un cerclage a été posé à l'intérieur de la couronne de Saint-Edouard pour permettre à Elizabeth II de la porter, mais ayant été conçue pour un homme portant la perruque, elle paraissait trop grosse pour elle. Après son couronnement, Elizabeth a décidé de ne plus utiliser que la couronne impériale d'apparat sur laquelle ont été serties la plupart des pierres de la couronne de Victoria, parfois à des endroits différents.

Alastair Bruce a été particulièrement ému par le tournage de la scène où Victoria apprend qu'elle va devenir reine. Il raconte : « Emily a très bien joué cet instant où Victoria prend conscience qu'elle va devenir souveraine. C'était très touchant. L'archevêque de Canterbury et Lord Chamberlain arrivent à Kensington Palace pour lui dire que son oncle est mort et qu'elle va être reine, il s'agenouille devant elle et lui prend la main en disant « Votre Majesté ». C'est terriblement émouvant, romanesque, et très bien interprété, j'en avais la chair de poule... »

La présence de Julian Fellowes sur le plateau a aussi été très précieuse. Denis O'Sullivan explique : « Julian et Alastair nous ont obligés à rester honnêtes pendant tout le tournage. Nous ne pouvions pas tricher en disant « Ce n'est pas grave, ce n'est qu'un film », parce qu'en regardant par-dessus notre épaule nous croisions inévitablement un regard désapprouvateur de Julian ou d'Alastair. Julian a aussi été d'une grande aide pour les acteurs parce qu'ils interprétaient de vraies personnes. Personne ne verra jamais « en vrai » les personnages qu'ils jouent, mais ils avaient vraiment à cœur de rester les plus fidèles possibles à la réalité. Julian sait tellement de choses sur cette époque que tout le monde, en particulier Jean-Marc, a toujours été certain que nous étions au plus près des faits historiques. »

Son Altesse Royale la Princesse Béatrice d'York, la fille de Sarah Ferguson et du prince Andrew, et descendante de la reine Victoria, a passé une journée sur le plateau, et a joué une dame d'honneur dans la scène du couronnement de son arrière-arrière-arrière-arrière grand-mère. La princesse Béatrice, qui est cinquième dans la liste d'accession au trône, est le premier membre de la Famille Royale à prendre part au tournage d'un film. Graham King se souvient : « J'avais discuté avec Sarah Ferguson de la possibilité de faire jouer sa fille dans le film. Je trouvais l'idée plutôt sympathique. Ma fille apparaît juste à côté d'elle. »

LA MUSIQUE

Une des grandes forces de C.R.A.Z.Y. était sa musique, et Jean-Marc Vallée ne voulait pas laisser le fait qu'il allait réaliser un film d'époque interférer avec ses choix musicaux pour le film. Il explique : « J'ai été D.J. et j'aime créer la structure de mes films en choisissant moi-même la musique et le bon équilibre. Je voulais combiner des morceaux classiques avec un esprit rock. »

Sur le plateau, le réalisateur passait souvent des morceaux du groupe islandais Sigur Ros et même des Rolling Stones pour créer une ambiance avant de tourner une scène. Il a aussi donné à chaque acteur une chanson différente à écouter pour les aider à préparer leur rôle. Celle de Paul Bettany, qui interprète Lord Melbourne, était « The Best Is Yet To Come » de Frank Sinatra, et celle d'Emily Blunt était « Trouble » de Cat Stevens.

Denis O'Sullivan raconte : « Jean-Marc a des goûts musicaux fabuleux. Une des choses qui nous ont poussés vers lui est d'ailleurs son utilisation de la musique dans C.R.A.Z.Y. Certaines séquences de VICTORIA : LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE sont liées et portées si adroitement par la musique qu'on en oublie qu'on regarde un film d'époque. Au début du film, il y a un morceau de neuf minutes qui couvre plusieurs scènes et moments importants de l'intrigue, c'est assez incroyable parce que quand nous avons commencé à préparer le film, Jean-Marc avait déjà trouvé ce morceau de musique classique. Il l'a gardé en tête pendant le tournage de ces scènes, et grâce à cela elles s'enchaînent à la perfection. La combinaison du talent musical de Jean-Marc avec l'expérience de monteuse de Jill Bilcock sur des films comme MOULIN ROUGE a créé une alchimie étonnante qui fonctionne très bien avec la musique du film composée par Ilan Eshkeri. Le rythme du film est vraiment lié à sa musique. Elle a beaucoup aidé à raconter cette histoire où les sentiments et les émotions sont parfois refoulés. »

Le producteur exécutif Colin Vaines avait déjà rencontré le compositeur Ilan Eshkeri et avait le sentiment que son approche musicale serait parfaite pour le film. En travaillant avec Ilan Eshkeri, Jean-Marc Vallée a découvert un jeune et talentueux artiste qui a su traduire en musique l'ambiance rock and roll qu'il désirait. Denis O'Sullivan se souvient : « Une des premières musiques d'Ilan que nous avons écoutées a été son interprétation du « Chant du Cygne » de Schubert qui joue un grand rôle dans le film. Ilan a vu comment Jean-Marc et Jill avaient monté deux scènes qui s'imbriquent l'une dans l'autre, une entre Victoria et Melbourne le manipulateur, et une autre entre un Albert qui se languit d'amour et son frère, et avec une seule musique il les a très joliment liées l'une à l'autre. C'était admirable. »

Jean-Marc Vallée et Ilan Eshkeri voulaient que la musique soit absolument fluide, de façon à ce qu'un morceau préexistant puisse se transformer en musique du film ou inversement, sans que le public le remarque. Les deux cinéastes avaient le sentiment que cette approche inhabituelle de la musique dans un film d'époque maintiendrait l'attention des spectateurs, incertains de l'origine de la musique. Souvent, un morceau est rappelé plus tard dans la musique du film pour créer une émotion, comme le refrain du « Chant du Cygne » de Schubert qu'on entend lorsqu'Albert se sent seul, ou quand Victoria pense à lui et ne peut pas le rejoindre.

Pour donner des références à Ilan Eshkeri et son producteur musical Steve McLaughlin, Jean-Marc Vallée leur a longuement parlé de musique, depuis les morceaux classiques de Haendel comme « Zadok the Priest », jusqu'aux morceaux plus modernes et particuliers de Sigur Ros et du chanteur pop allemand Klaus Nomi. Pour son film, Jean-Marc Vallée voulait une musique pleine d'énergie et d'émotion, et qui ne tombe pas dans le piège de certains films d'époque où les luths et les violoncelles soulignent toutes les émotions.

La dernière pièce du puzzle musical a pris la forme d'une chanson interprétée par la chanteuse primée aux Grammy Awards Sinead O'Connor. Titrée « Only You », cette chanson d'amour, et thème du film, parle avec émotion et délicatesse de ce que cela signifie de trouver l'âme sœur après avoir été seul toute sa vie.

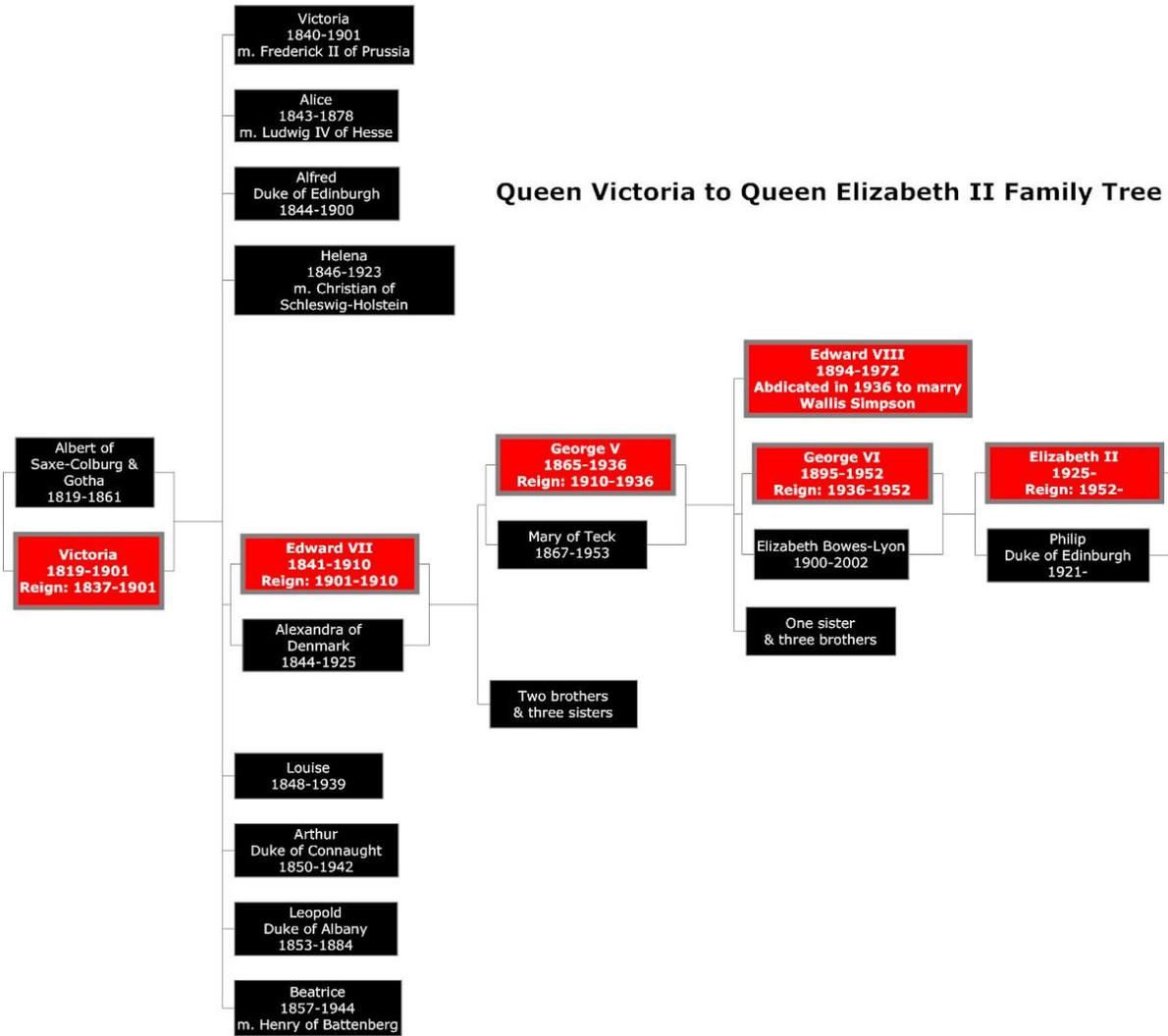
Denis O'Sullivan conclut : « C'était en parfaite adéquation avec un des thèmes majeurs du film : l'espoir. Les belles histoires d'amour existent et n'arrivent pas que dans les contes de fées... »

CHRONOLOGIE DE LA VIE DE LA REINE VICTORIA

- 1819** - Naissance de Victoria, fille d'Edouard, duc de Kent, et de Victoria de Saxe-Cobourg-Saalfeld, au palais de Kensington le 24 mai.
- 1837** - le 20 juin, à l'âge de 18 ans, Victoria devient reine d'Angleterre. Elle succède à son oncle Guillaume IV.
- 1837** - Le prince Albert écrit une lettre à sa cousine la reine d'Angleterre
- 1838** - Victoria est couronnée à l'abbaye de Westminster le 28 juin.
- 1840** - Mariage de la reine Victoria et du prince Albert le 10 février.
- 1840** - Naissance de la princesse Victoria, leur premier enfant.
- 1841** - Naissance du Prince Albert Edouard Wettin, leur deuxième enfant et futur roi d'Angleterre.
- 1842** - Tentative d'assassinat de la reine Victoria.
- 1843** - Naissance de la princesse Alice Maud Marie, leur troisième enfant.
- 1844** - Naissance du prince Alfred Ernest Albert, leur quatrième enfant.
- 1846** - Naissance de la princesse Helena Augusta Victoria, leur cinquième enfant.
- 1848** - Naissance de la princesse Louise Caroline Alberta, leur sixième enfant.
- 1850** - Naissance du prince Arthur William Patrick, leur septième enfant.
- 1851** - Ouverture de l'Exposition Universelle au Crystal Palace de Hyde Park.
- 1853** - Naissance du prince Léopold George Duncan, leur huitième enfant.
- 1857** - Naissance de la princesse Béatrice Marie Victoria, leur neuvième enfant.
- 1857** - Le Parlement donne à Albert le titre de Prince Consort.
- 1861** - Le prince Albert meurt de la fièvre typhoïde à l'âge de 42 ans.
- 1863** - Edouard, Prince de Galles, épouse Alexandra du Danemark.
- 1877** - Victoria devient Impératrice des Indes.
- 1887** - La reine Victoria célèbre son Jubilé d'or, 40^{ème} anniversaire de son accession au trône.
- 1897** - La reine Victoria célèbre son Jubilé de diamant, 50^{ème} anniversaire de son accession au trône.
- 1901** - Décès de la reine Victoria à Osborne House sur l'île de Wight le 22 janvier. Elle avait 81 ans.

La reine Elizabeth II est le plus âgé des monarques actuellement au pouvoir, et compte le troisième plus long règne des 1300 années de l'Histoire anglaise. Elle devra régner jusqu'en 2012 pour régner plus longtemps que George III, qui est resté sur le trône 59 ans, de 1760 à 1820, et jusqu'au 9 septembre 2015, quand elle aura 89 ans, pour battre le record de la reine Victoria et devenir le monarque qui aura régné le plus longtemps. La reine Victoria, qui a régné 63 ans et 216 jours de 1837 à 1901, est l'arrière-arrière-grand-mère de la reine Elizabeth II. La reine Victoria est aussi l'arrière-arrière-grand-mère du duc d'Edimbourg, l'époux de la reine Elizabeth II. L'arrière-grand-mère du duc était la fille de la reine Victoria, la princesse Alice.

ARBRE GENEALOGIQUE : de la reine Victoria à la reine Elizabeth II



DEVANT LA CAMERA

EMILY BLUNT

La reine Victoria

Pour son premier rôle au cinéma, dans MY SUMMER OF LOVE de Pawel Pawlikowski, Emily Blunt a remporté l'Evening Standard British Film Award du meilleur jeune espoir 2004, qu'elle partage avec Natalie Press, et une nomination au British Independent Film Award, également partagée avec Natalie Press, ainsi qu'une citation au London Film Critics Circle Award de la meilleure jeune actrice britannique. Le film a obtenu le BAFTA Award 2005 du meilleur film britannique.

Elle a été saluée en 2006 dans LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA de David Frankel, d'après le best-seller de Lauren Weisberger, aux côtés d'Anne Hathaway, Meryl Streep et Stanley Tucci. Le film a rapporté 325 millions de dollars dans le monde. Emily Blunt a été nommée au Teen Choice Award 2006 de la meilleure révélation et a reçu le Movieline Young Hollywood Award 2006. Elle a été nommée au Golden Globe et au BAFTA Award du meilleur second rôle. Elle a aussi été nommée au BAFTA Award 2007 de la jeune star montante.

Elle est partie au Canada fin 2005 pour tenir le rôle principal de WIND CHILL, produit par George Clooney et Steven Soderbergh et réalisé par Gregory Jacobs. En août 2006, elle a commencé à travailler sur THE GREAT BUCK HOWARD, écrit et réalisé par Sean McGinly, aux côtés de Tom Hanks, John Malkovich et Colin Hanks. Le film a été présenté au Festival de Sundance 2008. Elle a tourné depuis THE JANE AUSTEN BOOK CLUB de Robin Swicord avec Maria Bello, Frances McDormand, Kevin Zegers et Hugh Dancy et LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, avec Tom Hanks, Julia Roberts et Philip Seymour Hoffman. Elle était dernièrement l'interprète de COUP DE FOUDRE A RHODE ISLAND de Peter Hedges avec Steve Carell, Juliette Binoche, Dane Cook et Dianne Wiest.

Elle a passé deux mois début 2007 à Albuquerque, au Nouveau-Mexique, pour tourner SUNSHINE CLEANING de Christine Jeffs, avec Amy Adams et Alan Arkin – son deuxième film à être présenté au Festival de Sundance 2008.

Depuis VICTORIA : LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE, elle a tourné THE WOLF MAN avec Anthony Hopkins et Benicio Del Toro, sous la direction de Joe Johnston. Elle vient d'achever la comédie noire britannique de Jonathan Lynn WILD TARGET avec Bill Nighy, Rupert Grint, Martin Freeman et Rupert Everett.

Côté télévision, elle a joué avec Bill Nighy et Miranda Richardson dans « Gideon's Daughter » de Stephen Poliakoff, pour lequel elle a obtenu le Golden Globe de la meilleure actrice dans un second rôle 2007. Elle aussi été l'interprète de « The Strange Case of Sherlock Holmes & Arthur Conan Doyle » et « Empire ». Elle a incarné Catherine Howard, cinquième femme d'Henry VIII face à Ray Winstone dans la minisérie de Peter Travis « Henry VIII », avec également Helena Bonham-Carter et Michael Gambon. La série a remporté l'International Emmy 2003. Elle a joué avec Alex Kingston dans « Boudica » de Bill Anderson, et avec David Suchet dans « Hercule Poirot », dans l'épisode « Mort sur le Nil » réalisé par Andy Wilson.

C'est au théâtre qu'elle a fait ses débuts professionnels, d'abord au Chichester Festival en 2002 dans le rôle de Juliette dans « Roméo et Juliette », puis face à Dame Judi Dench dans la production par Sir Peter Hall de « The Royal Family » au Haymarket Theatre Royal. Elle a obtenu pour son portrait de Gwen Cavendish l'Evening Standard Award de la meilleure jeune comédienne. Elle a joué ensuite dans « Vincent in Brixton » de Richard Eyre.

RUPERT FRIEND

Le prince Albert

Formé à la Webber Douglas Academy of Dramatic Art à Londres, le jeune comédien britannique Rupert Friend a été nommé Révélation de l'année aux Satellite Awards 2005 et aux British Independent Film Awards.

Il a tenu son premier rôle au cinéma dans ROCHESTER : LE DERNIER DES LIBERTINS de Laurence Dunmore, où il incarnait Billy Downs, ami et amant de John Wilmot, le 2^e comte de Rochester, joué par Johnny Depp.

Remarqué pour sa prestation dans le rôle de Mr. Wickham en 2005 dans l'adaptation d'ORGUEIL ET PREJUGES réalisée par Joe Wright, avec Keira Knightley, il a joué ensuite dans MRS PALFREY AT THE CLAREMONT de Dan Ireland face à Dame Joan Plowright.

Il a joué également dans OUTLAW de Nick Love, THE MOON AND THE STARS de John Irvin avec Jonathan Pryce et Alfred Molina, LA DERNIERE LEGION de Doug Lefler avec Ben Kingsley et Colin Firth et MEDIEVAL PIE – TERRITOIRE VIERGES de David Leland. Il a tourné depuis JOLENE de Dan Ireland et THE BOY IN THE STRIPED PYJAMAS de Mark Herman, d'après le best-seller de John Boyne.

Il tenait dernièrement le premier rôle de CHERI de Stephen Frears, d'après le roman de Colette adapté par Christopher Hampton, face à Michelle Pfeiffer.

PAUL BETTANY

Lord Melbourne

L'acteur britannique Paul Bettany a été salué à plusieurs reprises pour son travail, notamment dans deux films du réalisateur Ron Howard, DA VINCI CODE, avec Tom Hanks et Audrey Tautou, dans lequel il était l'impressionnant Silas, et UN HOMME D'EXCEPTION avec Russell Crowe.

Il a été découvert par le public international avec son interprétation de Chaucer dans CHEVALIER, écrit, produit et réalisé par Brian Helgeland, aux côtés de Heath Ledger. Il a remporté pour ce rôle le London Film Critics Award du meilleur second rôle et a été classé par *Daily Variety* parmi les « Dix acteurs à suivre » pour l'année 2001.

Né à Londres, formé au Drama Centre, Paul Bettany a fait ses débuts au théâtre dans le West End dans « Un inspecteur vous demande », mise en scène par Stephen Daldry. Il a joué ensuite avec la Royal Shakespeare Company durant une

saison, se produisant dans « Richard III », « Roméo et Juliette » et « Jules César », avant de tenir son premier rôle au cinéma dans BENT de Sean Mathias.

Il revient ensuite au théâtre pour jouer « Love and Understanding » au Bush Theatre, à Londres – un rôle qu'il reprendra par la suite au Long Wharf, dans le Connecticut. Son succès lui permet d'obtenir plusieurs rôles à la télévision, notamment dans « Killer Net » de Lynda LaPlante, et « Coming Home », dans lequel il est le partenaire de Peter O'Toole.

Il se produit également au Royal Court dans « One More Wasted Year » et « Stranger's House », avant de jouer dans son deuxième film, TROIS ANGLAISES EN CAMPAGNE de David Leland avec Catherine McCormack, Rachel Weisz et Anna Friel. Il joue aussi dans THE SUICIDE CLUB de Rachel Samuels, avec Jonathan Pryce et David Morrissey. Peu de temps après, il interprète le téléfilm « David Copperfield » de Peter Medak aux côtés de Sally Field et Michael Richards.

Il tient son premier rôle principal dans GANGSTER N°1, pour lequel il est nommé au British Independent Film Award et au London Critics Circle Film Award du meilleur espoir. Réalisé par Paul McGuigan, le film a pour autres interprètes Malcolm McDowell, David Thewlis et Saffron Burrows. Ron Howard le remarque et lui confie le rôle du colocataire imaginaire de Russell Crowe dans UN HOMME D'EXCEPTION. Son interprétation dans ce film lui vaudra le London Critics Circle Film Award du meilleur second rôle.

Il joue ensuite dans DOGVILLE de Lars von Trier avec Nicole Kidman, Stellan Skarsgaard et Lauren Bacall, THE RECKONING de Paul McGuigan puis MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE COTE DU MONDE de Peter Weir, dans lequel il retrouve Russell Crowe. Il remporte l'Evening Standard Award du meilleur acteur britannique, le London Film Critics Award et l'Elle Style Award du meilleur acteur. Il est aussi nommé au BAFTA Award du meilleur second rôle et au Broadcast Film Critics Award.

Il a par la suite joué dans la comédie romantique LA PLUS BELLE VICTOIRE de Richard Loncraine, face à Kirsten Dunst, et dans FIREWALL à nouveau sous la direction de Loncraine, avec Harrison Ford et Virginia Madsen.

Il a joué dernièrement dans LE SECRET DE LILY OWENS de Gina Prince-Bythewood avec Queen Latifah, Dakota Fanning et Jennifer Hudson et dans CŒUR D'ENCRE, d'Iain Softley avec Helen Mirren et Brendan Fraser, d'après le livre de Cornelia Funke. Il a aussi prêté sa voix à Jarvis dans le blockbuster de Jon Favreau IRON MAN.

On le retrouvera dans CREATION de Jon Amiel, dont il partage la vedette avec Charles Darwin face à sa femme, Jennifer Connelly.

MIRANDA RICHARDSON

La duchesse de Kent

Miranda Richardson a été remarquée pour la première fois dans DANCE WITH A STRANGER de Mike Newell. Elle y incarnait Ruth Ellis, la dernière femme à avoir été exécutée en Angleterre. Elle a confirmé son talent d'actrice à travers ses rôles dans THE CRYING GAME de Neil Jordan, AVRIL ENCHANTE de Mike Newell, FATALE de Louis Malle. Elle a été citée au New York Film Critics Award du meilleur second rôle dans ces trois derniers films, et a été nommée à l'Oscar pour FATALE en 1993.

En 1995, elle a obtenu sa deuxième citation à l'Oscar, pour son interprétation de Vivienne Haigh-Wood, l'épouse du poète T.S. Eliot, dans TOM & VIV de Brian Gilbert.

Elle a joué au cinéma dans THE HOURS de Stephen Daldry, SPIDER de David Cronenberg, THE ACTORS de Conor McPherson, FALLING ANGELS de Scott Smith, THE RAGE IN PLACID LAKE de Tony McNamara, CHURCHILL: THE HOLLYWOOD YEARS de Peter Richardson, avec Christian Slater et Neve Campbell.

A sa filmographie figurent également GET CARTER de Stephen T. Kay, avec Sylvester Stallone et Michael Caine, SLEEPY HOLLOW : LA LEGENDE DU CAVALIER SANS TETE de Tim Burton et le film d'animation de Nick Park et Peter Lord, CHICKEN RUN, pour lequel elle prêtait sa voix à Mrs. Tweedie. Elle a joué en outre dans LE PREDICATEUR de Robert Duvall, THE DESIGNATED MOURNER de David Hare, KANSAS CITY de Robert Altman et EMPIRE DU SOLEIL de Steven Spielberg.

Plus récemment, elle a joué dans LE FANTOME DE L'OPERA de Joel Schumacher, avec Gerard Butler, Emmy Rossum et Patrick Wilson, THE PRINCE AND ME de Martha Coolidge, SOUTHLAND TALES de Richard Kelly, HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU de Mike Newell, FRERE NOEL de David Dobkin.

Côté télévision, elle a joué dans trois productions Hallmark Hall of Fame, « Merlin », pour lequel elle a été nommée au Golden Globe, « Alice in Wonderland » et « Snow White », ainsi que dans « The Big Brass Ring » avec William Hurt et Nigel Hawthorne, et « A Dance to the Music of Time » pour la BBC. Elle a reçu un Golden Globe pour « Fatherland ». Elle a fait la preuve de son humour dans « Absolutely Fabulous » et dans les trois séries « La Vipère noire », où elle campait Elizabeth I^{re}. Elle a également joué dans les téléfilms « Gideon's Daughter » de Stephen Poliakoff, avec Emily Blunt, et « L'apprenti de Merlin » de David Wu.

D'origine britannique, elle a été formée à la Bristol Old Vic Theatre School et a joué par la suite dans des pièces comme « Edmond » de David Mamet, « Qui a peur de Virginia Woolf ? » d'Edward Albee, « Insignificance » de Terry Johnson, « A Lie of the Mind » de Sam Shepard et le one-woman-show « Orlando ».

JIM BROADBENT

Le roi Guillaume

Jim Broadbent est l'un des plus célèbres acteurs de composition de Grande-Bretagne. Il mène sa carrière parallèlement au cinéma, à la télévision et au théâtre et a remporté l'Oscar 2001 du meilleur second rôle pour son interprétation de l'écrivain John Bayley, mari d'Iris Murdoch-Judi Dench dans IRIS de Richard Eyre, pour laquelle il a en outre été cité au BAFTA Award, au Golden Globe, au Screen Actors Guild Award et au Broadcast Film Critics Association Award.

La même année, il était le truculent Harold Zidler dans MOULIN ROUGE de Baz Luhrmann, aux côtés de Nicole Kidman et Ewan McGregor, et a obtenu le BAFTA Award, et une nomination au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble. Il a reçu le Los Angeles Film Critics Association Award et le National Board of Review Award à la fois pour MOULIN ROUGE et IRIS.

Après avoir obtenu son diplôme de la London Academy of Music and Dramatic Art, il a débuté comme régisseur adjoint à l'Open Air Theater de Regent's Park. Il a

fait ses débuts sur scène dans des spectacles en marge du théâtre traditionnel comme « Illuminatus », la saga de douze heures de Ken Campbell, ou « The Government Inspector » mis en scène par Richard Eyre, avant de s'imposer à la télévision et au cinéma.

Sa collaboration avec Mike Leigh a débuté au théâtre, dans « Ecstasy » et « Goosepimples », puis s'est poursuivie au cinéma avec LIFE IS SWEET et en 1999, TOPSY TURVY, pour lequel il a remporté le London Film Critics Circle Award, l'Evening Standard Film Award, le Prix d'interprétation au Festival de Venise, et a été nommé au BAFTA Award, au British Independent Film Award et au Chicago Film Critics Award. Il a aussi travaillé avec Leigh sur son court métrage de 1992, « A Sense of History ». Il a par la suite retrouvé le réalisateur pour VERA DRAKE, Lion d'or au Festival de Venise.

C'est en 1978 qu'il a tenu son premier rôle au cinéma dans LE CRI DU SORCIER de Jerzy Skolimovski. Il a très vite attiré l'attention de réalisateurs comme Stephen Frears, qui le dirige dans LE TUEUR ETAIT PRESQUE PARFAIT, ou Terry Gilliam, qui fait appel à lui pour BANDITS, BANDITS et BRAZIL. Il a tourné son premier film hollywoodien avec SUPERMAN IV de Sidney J. Furie, avec Christopher Reeve et Gene Hackman. Il mène depuis sa carrière des deux côtés de l'Atlantique, et a joué dans des films britanniques comme AVRIL ENCHANTE de Mike Newell et THE CRYING GAME de Neil Jordan, aussi bien que dans des productions américaines comme COUPS DE FEU SUR BROADWAY de Woody Allen.

Au cours de ces quinze dernières années, Jim Broadbent a joué dans RICHARD III de Richard Loncraine, MISS SHUMWAY JETTE UN SORT de Clare Peploe, L'AGENT SECRET de Christopher Hampton, aux côtés de Bob Hoskins, SMILLA de Bille August, LITTLE VOICE de Mark Herman, nommé au Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble, et LE PETIT MONDE DES BORROWERS de Peter Hewitt. Il a été Mère Grand dans CHAPEAU MELON ET BOTTES DE CUIR de Jeremiah Chechik avec Ralph Fiennes, Uma Thurman et Sean Connery. Il a joué le père de Bridget dans LE JOURNAL DE BRIDGET JONES de Sharon Maguire et sa suite, BRIDGET JONES, L'AGE DE RAISON de Beeban Kidron, et a aussi été l'interprète de NICHOLAS NICKLEBY de Douglas McGrath, nommé au National Board of Review de la meilleure interprétation d'ensemble, GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese, LE TOUR DU MONDE EN 80 JOURS de Frank Coraci.

Il a joué par la suite dans le téléfilm « And Starring Pancho Villa As Himself » réalisé par Bruce Beresford, VANITY FAIR : LA FOIRE AUX VANITES de Mira Nair avec Reese Witherspoon et BRIGHT YOUNG THINGS de Stephen Fry. Il a prêté sa voix à THE KING'S BEARD, TOOTH, VAILLANT PIGEON DE COMBAT, ROBOTS, LE MANEGE ENCHANTE et PRIDE.

Il a joué ensuite dans ART SCHOOL CONFIDENTIAL de Terry Zwigoff, et a incarné le professeur Kirke dans LE MONDE DE NARNIA CHAPITRE 1 : LE LION, LA SORCIERE BLANCHE ET L'ARMOIRE MAGIQUE d'Andrew Adamson. On l'a vu depuis dans HOT FUZZ d'Edgar Wright, avec Simon Pegg et Nick Frost, AND WHEN DID YOU LAST SEE YOUR FATHER ? d'Anand Tucker et INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRANE DE CRISTAL de Steven Spielberg. Il a joué depuis dans CŒUR D'ENCRE de Iain Softley, avec Brendan Fraser, Paul Bettany et Helen Mirren et il sera l'été prochain le professeur Horace Slughorn dans le très attendu sixième chapitre de la franchise HARRY POTTER, HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MELE réalisé par

David Yates. On le retrouvera aussi dans THE DAMNED UNITED de Tom Hooper, sur un scénario de Peter Morgan.

Côté télévision, Jim Broadbent a été nommé au Golden Globe et à l'Emmy Award pour son interprétation dans « The Gathering Storm ». Il joue régulièrement pour le petit écran britannique, dans des émissions aussi variées que « Tales of the Unexpected », « La Vipère noire » ou « Inspecteur Morse ». Il a été nommé au BAFTA Award pour « The Young Visitors ». Il a interprété dernièrement « The Street » pour la BBC et « Longford » écrit par Peter Morgan. Il a reçu pour ce dernier téléfilm le Golden Globe et le BAFTA Award et a été nommé à l'Emmy du meilleur acteur.

Au théâtre, il a joué dans « Habeas Corpus » de Sam Mendes au Donmar Warehouse, et « Dick » de Kafka au Royal Court. Il a joué aussi au Royal Court « The Recruiting Officer » et « Our Countries Good ». Il a longtemps été membre du National Theatre of Brent, avec qui il s'est produit dans « La plus grande histoire jamais contée », « The Complete Guide to Sex » et « The Messiah ». Il a interprété dernièrement sous la direction de John Crowley « The Pillowman » au National Theatre.

THOMAS KRETSCHMANN

Le roi Léopold

Thomas Kretschmann est né en Allemagne de l'Est. Il a fait partie de l'équipe nationale de natation est-allemande et a participé aux Jeux olympiques de 1980. A 18 ans, il a fui son pays à pied, traversant quatre frontières pour arriver seul en Allemagne de l'Ouest.

Après trois ans de cours d'art dramatique et de petits métiers, il entre au sein de la troupe du Schillertheatre, l'une des premières compagnies allemandes, et se produit dans plusieurs pièces. Il passe à la télévision avec un premier rôle en 1991 dans la série « Der Mitwisser », qui lui vaut le prix Max Ophuls du meilleur jeune acteur, et joue dans des films comme LE BATEAU de Wolfgang Petersen.

C'est son interprétation dans STALINGRAD de Joseph Vilsmaier qui lui ouvre les portes du cinéma international. Il tourne régulièrement depuis, notamment dans LA REINE MARGOT de Patrice Chéreau, AINSI SOIENT-ELLES de Patrick et Lisa Alessandrin, LE SYNDROME STENDHAL de Dario Argento, U-571 de Jonathan Mostow avec Matthew McConaughey et Harvey Keitel, PRINCE VALIANT d'Anthony Hickox et FEINDLICHE UBERNAHME – ALTHAN.COM de Carl Schenkel. Il a joué par la suite dans I CAVALIERI CHE FECERO L'IMPRESA de Pupi Avati et a interprété Damaskinos, l'ennemi de Wesley Snipes dans BLADE II de Guillermo Del Toro.

Thomas Kretschmann a été applaudi pour sa prestation du capitaine Hosenfeld dans LE PIANISTE de Roman Polanski, face à Adrien Brody, en 2002. Il a ensuite incarné à nouveau un officier du IIIe Reich, Hermann Fegelein, dans LA CHUTE d'Oliver Hirschbiegel en 2004.

Il a joué également dans ENTRE LES MAINS DE L'ENNEMI de Tony Giglio, avec William H. Macy et Lauren Holly, et IMMORTEL d'Enki Bilal.

On le retrouve dans RESIDENT EVIL : APOCALYPSE d'Alexander Witt, face à Milla Jovovich, HEAD IN THE CLOUDS de John Duigan, avec Charlize Theron,

Penélope Cruz et Stuart Townsend, et dans le remake de KING KONG par Peter Jackson, où il retrouve Adrien Brody, et Naomi Watts, ainsi que dans THE CELESTINE PROPHECY d'Armand Mastroianni, avec Hector Elizondo et Annabeth Gish.

Il a joué plus récemment dans WANTED : CHOISIS TON DESTIN de Timur Bekmambetov, avec James McAvoy et Angelina Jolie, TRANSSIBERIEN de Brad Anderson avec Woody Harrelson et Emily Mortimer, et WALKYRIE de Bryan Singer, avec Tom Cruise.

Il compte à son actif de très nombreux téléfilms dont « Total Recall 2070 », « Die Diebin », « Der Tod in deinen Augen », « Poison », « Ein Tödliches Wochenende » et « Esther ».

Il a tenu un rôle régulier dans « 24 Heures chrono » et a été la guest star de « Karen Sisco ».

MARK STRONG

Sir John Conroy

Né à Londres, Mark Strong voulait à l'origine faire carrière dans le droit, mais après un an d'études à Munich, il est revenu à Londres étudier l'anglais et le théâtre à l'université. Il est alors entré à la Bristol Old Vic Theatre School. Il a joué dans de nombreuses productions britanniques, dont plusieurs avec la Royal Shakespeare Company et le Royal National Theatre. Il s'est produit entre autres dans « La nuit des rois » et « Oncle Vanya » sous la direction de Sam Mendes, et a été nommé à l'Olivier Award pour cette dernière pièce.

Il a joué au cinéma dans CARTON JAUNE de David Evans, avec Colin Firth, d'après le livre de Nick Hornby, CHUNGKAI, LE CLAN DES SURVIVANTS de David L. Cunningham, avec Robert Carlyle et Kiefer Sutherland, HOTEL de Mike Figgis, avec John Malkovich, Saffron Burrows et Salma Hayek, SUPERSTITION de Kenneth Hope, HEARTLANDS de Damien O'Donnell, IT'S ALL ABOUT LOVE de Thomas Vinterberg et REVOLVER de Guy Ritchie, avec Ray Liotta et Jason Statham. Il a ensuite été Toby Crackit dans OLIVER TWIST de Roman Polanski et a tenu un rôle secondaire dans SYRIANA, écrit et réalisé par Stephen Gaghan, avec George Clooney. Il incarnait Wictred dans TRISTAN & YSEULT de Kevin Reynolds.

Depuis, il a été l'interprète de SUNSHINE de Danny Boyle, STARDUST, LE MYSTERE DE L'ETOILE de Matthew Vaughn, MISS PETTIGREW de Bharat Nalluri, MENSONGES D'ETAT de Ridley Scott, avec Leonardo DiCaprio et Russell Crowe, ROCKNROLLA de Guy Ritchie, ainsi que dans GOOD de Vicente Amorim avec Viggo Mortensen et ENDGAME de Pete Travis, avec William Hurt.

Côté télévision, il a été l'interprète d'un grand nombre de séries et téléfilms. Il a été l'inspecteur Larry Hall dans « Prime Suspect », Terry Cox dans « Our Friends in the North », Mr. Knightley dans « Emma », Oblonsky dans « Anna Karenina », Len Davies dans « The Jury », le Dr. Tolkin dans « Fields of Gold », le duc de Norfolk dans « Henry VIII » et Harry Starks dans le téléfilm à succès « The Long Firm » en 2004, rôle pour lequel il a été nommé au BAFTA Award du meilleur acteur. Il a joué dans le drame romantique « Walk Away and I Stumble » de Nick Hurran, et a aussi été l'interprète de la série couronnée aux BAFTA Awards « Falling Apart » avec

Hermione Norris. Plus récemment, il a joué dans « Low Winter Sun » d'Adrian Shergold.

JESPER CHRISTENSEN

Le baron Stockmar

Jesper Christensen a incarné Mr White dans le James Bond CASINO ROYALE de Martin Campbell, avec Daniel Craig, et a retrouvé ce rôle pour QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster. Il a joué également dans FLAMMEN & CITRONEN, écrit et réalisé par Ole Christian Madsen.

Jesper Christensen est l'un des comédiens de théâtre et de cinéma les plus connus de Scandinavie. Au cours de sa carrière, il a remporté quatre prix Bodil de la critique danoise, dont le dernier pour DRABET de Per Fly en 2006.

Il a remporté le Prix de la critique danoise et l'équivalent danois de l'Oscar du meilleur acteur, le Robert, pour son interprétation dans le film danois THE BENCH de Per Fly. Il a obtenu ces mêmes prix, pour le meilleur second rôle cette fois, pour le film danois BARBARA de Nils Malmros.

Il a joué dans ITALIAN FOR BEGINNERS de Lone Scherfing, ONE HAND CLAPPING de Gert Fredholm, OKAY de Jesper W. Nielsen, INHERITANCE de Per Fly, PURE HEARTS de Kenneth Kainz, et dans des films comme BABY de Linda Wendel, dont il est aussi producteur, MØGUNGER de Giacomo Campeotto, KOMMER DU MED MIG DÅ ? de Kjell Grede, ARVEN de Per Fly, SMÅ ULYKKER de Annette K. Olesen.

Il a tourné son premier film américain avec L'INTERPRETE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn.

Il s'est produit dans les meilleurs théâtres de Copenhague dans des pièces de Shakespeare, Molière, O'Neill, Tchekhov, Sartre, Fassbinder, Gorki, Schiller et Holberg, entre autres.

Il a joué à la télévision dans « Nissernes Oe », « Errol », « Krøniken » et « Uprising » de Jon Avnet. Il a tenu un rôle principal dans la série américaine « Revelations », avec Natascha McElhone et Bill Pullman.

HARRIET WALTER

La reine Adélaïde

Après s'être formée au LAMDA, Harriet Walter a fait ses premières expériences professionnelles avec la Joint Stock Company, le Paines Plough et le Duke's Playhouse de Lancaster. Elle a travaillé tout au long de sa carrière avec la Royal Shakespeare Company, se produisant dans des pièces comme « Nicholas Nickleby » en 1980, « Le songe d'une nuit d'été » en 1981, « Tout est bien qui finit bien » en 1981, « The Castle » en 1985, « Trois sœurs » en 1988, « La duchesse de Malfi » en 1989, « Macbeth » en 1999, « Beaucoup de bruit pour rien » en 2002. Elle a été plus récemment Cléopâtre dans « Antoine et Cléopâtre » dans une mise en scène de Greg Doran. Elle est devenue sociétaire de la Royal Shakespeare Company en 1987. Parmi les autres pièces dans lesquelles elle s'est produite figurent « Three Birds Alighting

on a Field » en 1991, « Arcadia » en 1993, « Hedda Gabler » en 1996, « Ivanov » en 1997 et « Mary Stuart » en 2005, dans une mise en scène de Phyllida Lloyd.

Côté télévision, elle a participé à des émissions comme « A Dance to the Music of Time » et « Spooks ». Elle a plus récemment joué dans « Cendrillon » dans le cadre des Fairy Tales de la BBC, et dans « Ballet Shoes » de Sandra Goldbacher.

Au cinéma, elle a joué dans THE GOOD FATHER de Mike Newell, avec Anthony Hopkins, MILOU EN MAI de Louis Malle, THE GOVERNESS de Sandra Goldbacher, RAISON ET SENTIMENTS d'Ang Lee, ONEGIN de Martha Fiennes, BRIGHT YOUNG THINGS de Stephen Fry, BABEL d'Alejandro Gonzalez Inarritu, et REVIENS-MOI de Joe Wright. On la retrouvera dans A LIFE WITH BELLS ON de Lucy Askhurt et ABRAHAM'S POINT de Wyndham Price.

JEANETTE HAIN

La baronne Lehzen

Jeanette Hain avait 27 ans et elle étudiait la mise en scène à la très réputée Hochschule für Film und Fernsehen lorsqu'elle a été remarquée par la réalisatrice allemande Sherry Horman qui lui a confié un rôle dans le téléfilm « Liebe und Verhängnis ». Pour son premier film, elle a reçu le prestigieux prix allemand Diva.

Elle a joué fréquemment à la télévision allemande dans des émissions comme « Das Trio », « Abschied-Brechts Letzter Sommer », et « Die Reise Nach Kafiristan ».

Pour l'un de ses rôles les plus marquants, dans le téléfilm « Die Frau des Architekten » de Diethard Klante, elle a reçu la Nymphé d'or au Festival de Monte Carlo en 2004. Elle a récemment tenu un rôle dans la série de Sören Kragh-Jacobsen « Ørnen », avec Jens Abinus.

Elle a fait ses débuts au théâtre à Bochum et à Berlin.

Elle a joué dernièrement au cinéma dans THE READER de Stephen Daldry, avec Ralph Fiennes et Kate Winslet.

GENEVIEVE O'REILLY

Lady Flora Hastings

D'origine irlandaise, Genevieve O'Reilly est diplômée du National Institute of Dramatic Arts australien. Elle a joué au cinéma dans des films comme MATRIX RELOADED et MATRIX REVOLUTIONS des frères Wachowski, et dans STAR WARS EPISODE III : LA REVANCHE DES SITH de George Lucas.

En 2006, elle a joué dans la série nommée au Golden Globe « The State Within », avec Jason Isaacs. En 2007, elle a partagé avec Geraldine James et Robert Pugh la vedette de « The Time of Your Life », où elle jouait une femme sortant de 18 années de coma. Elle a incarné dernièrement la princesse Diana dans le docudrame de la télévision britannique « Diana : Last Days of a Princess ».

RACHAEL STIRLING

La duchesse de Sutherland

Après ses débuts dans STILL CRAZY de Brian Gibson en 1998, Rachael Stirling a joué dans MAYBE BABY OU COMMENT LES ANGLAIS SE REPRODUISSENT de Ben Elton, REDEMPTION ROAD de Lloyd Stanton et THE TRIUMPH OF LOVE de Clare Peploe, avant de tenir un rôle principal dans le téléfilm à succès « Tipping the Velvet », l'histoire d'une liaison lesbienne dans un music-hall dans les années 1890, adapté du roman de Sarah Waters par Andrew Davies et réalisé par Geoffrey Sax. Elle a joué par la suite dans plusieurs séries britanniques allant de « Hotel Babylon » à « Hercule Poirot ».

Elle a joué dernièrement dans la série « Boy Meets Girl », avec Martin Freeman.

MICHIEL HUISMAN

Ernest

L'acteur hollandais Michiel Huisman a joué dans un grand nombre de séries dans son pays natal avant de faire sa première apparition à la télévision britannique dans la très populaire série « Dalziel and Pascoe » en 2006. Il a joué ensuite dans le drame de Paul Verhoeven se déroulant durant la Seconde Guerre mondiale, BLACK BOOK.

Il a joué depuis dans UNMADE BEDS d'Alexis Dos Santos, sélectionné au Festival de Sundance 2009.

MICHAEL MALONEY

Sir Robert Peel

C'est en 1979, dans la série « Telford's Change », que Michael Maloney a joué pour la première fois à la télévision. Il a par la suite été la vedette de nombreux téléfilms et séries tout en développant une carrière théâtrale. Il a été particulièrement salué pour son rôle dans HENRY V de Kenneth Branagh en 1989.

Au début des années 90, il joue dans « Mr. Wakefield's Crusade » et au cinéma dans TRULY, MADLY, DEEPLY d'Anthony Minghella. En 1994, il tient le rôle principal de l'adaptation par la BBC de « Love on a Branch Line ». Il joue dans les deux versions cinéma de HAMLET, celle de 1990 réalisée par Franco Zeffirelli, où il incarne Rosencrantz, et celle de 1996 signée Kenneth Branagh, où il est Laertes. Il tient par la suite le rôle de Cassius dans la minisérie de 2006 « Empire ». Il enregistre également des pièces de théâtre pour BBC Radio Four.

Au cinéma, il a joué entre autres dans BABEL d'Alejandro Gonzalez Inarritu et dans CHRONIQUE D'UN SCANDALE de Richard Eyre.

JULIAN GLOVER

Le duc de Wellington

Julian Glover a fait ses études à la Bristol Grammar School, dans la même classe que l'acteur Timothy West, puis à la National Youth Theatre, et a joué avec la Royal Shakespeare Company. Au cours des années 60 et 70, il a joué souvent pour le petit écran britannique, notamment dans « Chapeau melon et bottes de cuir », « Doctor Who » et « Blake's 7 ». Il a joué aussi dans le film de 1967 de Roy Ward Baker LES MONSTRES DE L'ESPACE, dans lequel il incarnait le colonel Breen, l'ennemi de Quatermass.

Il a tenu certains de ses rôles les plus marquants dans les années 80 : il a été le général impérial Maximilian Veers dans STAR WARS EPISODE V : L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE d'Irvin Kershner en 1980, Aris Kristatos dans le James Bond RIEN QUE POUR VOS YEUX de John Glen en 1981, et l'Américain nazi Walter Donovan dans INDIANA JONES ET LA DERNIERE CROISADE de Steven Spielberg en 1989.

En 2002, il a prêté sa voix à l'araignée géante de HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS de Chris Columbus.

DERRIERE LA CAMERA

JEAN-MARC VALLÉE **Réalisateur**

Le cinéaste canadien Jean-Marc Vallée a signé un premier film très remarqué en 1995 avec LISTE NOIRE. Ce thriller érotique d'un style visuel frappant était une première dans l'histoire du cinéma québécois, et a été nommé à neuf Genie Awards. Dix ans plus tard, il est revenu au cinéma en langue française avec C.R.A.Z.Y., qui a connu un succès international. Mélangeant conte sur le passage à l'âge adulte et ode à la différence, ce film puissant, poignant et intensément personnel est devenu un phénomène : il a été distribué dans plus d'une cinquantaine de pays et a remporté une vingtaine de prix dans des festivals internationaux. Il a été couronné meilleur film canadien au Festival international du film de Toronto 2005, et compte 11 Genie Awards, 15 prix Jutra, et le Golden Reel Award du plus grand succès du box-office sur le territoire canadien.

Jean-Marc Vallée a par ailleurs réalisé deux projets hollywoodiens, un épisode de la série « Strangers » en 1996 et LOS LOCOS en 1997, et a signé les deux premiers chapitres d'une trilogie de trois courts métrages sur les relations père-fils. « Les fleurs magiques » en 1995 et « Les mots magiques » en 1998 se caractérisent par une dimension onirique et un regard à la fois tendre et torturé. Les deux courts métrages ont été couronnés dans plusieurs festivals canadiens et étrangers.

Jean-Marc Vallée est aussi bien connu pour ses nombreux clips et films publicitaires.

GRAHAM KING **Producteur**

Graham King s'est imposé comme un producteur majeur dans l'industrie cinématographique, pour des productions de studios comme dans le cinéma indépendant. Il a remporté l'Oscar du meilleur film 2007 pour avoir produit le thriller criminel de Martin Scorsese LES INFILTRES. Lauréat de quatre Oscars, dont ceux du meilleur réalisateur et du meilleur scénario d'adaptation, LES INFILTRES marquait la troisième collaboration de King et de Scorsese. En 2004, Graham King a produit le biopic de Scorsese sur Howard Hughes, AVIATOR, avec Leonardo DiCaprio, pour lequel il a été nommé à l'Oscar du meilleur film et a remporté le BAFTA Award dans cette même catégorie. Il a en outre été coproducteur exécutif du drame de Scorsese nommé à l'Oscar GANGS OF NEW YORK, avec DiCaprio, Daniel Day-Lewis et Cameron Diaz.

Dans le cadre d'un contrat de première lecture avec Warner Bros. Pictures, Graham King a été producteur de BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick en 2006. Il

compte une grande variété de films à différents stades de production et de développement avec le studio et en tant que producteur indépendant.

Graham King a récemment créé sa propre société de production, GK Films. VICTORIA : LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE est le premier film qu'il produit sous cette bannière. GK Films a récemment achevé le tournage du thriller EDGE OF DARKNESS avec Mel Gibson, réalisé par Martin Campbell et tiré de la minisérie de la BBC lauréate du BAFTA Award. EDGE OF DARKNESS est produit par King et Michael Wearing, qui était producteur de la minisérie. Le scénario est de William Monahan (LES INFILTRES) et Andrew Bovell sur une histoire originale de Troy Kennedy Martin.

GK Films s'apprête à produire le nouveau film d'animation de Gore Verbinski, RANGO, avec la voix de Johnny Depp. Sous la bannière GK Films, Graham King continue à développer des projets avec les plus grands talents créatifs de l'industrie, dont Johnny Depp et sa société de production, Infinitum Nihil.

Lorsque Graham King était président-directeur général d'Initial Entertainment Group, il a été producteur exécutif de films comme THE DANGEROUS LIVES OF ALTAR BOYS de Peter Care, interprété et produit par Jodie Foster, ALI, le drame biographique de Michael Mann, avec Will Smith, et TRAFFIC, le film choral de Steven Soderbergh. Il a ensuite assuré la production exécutive de la minisérie « Traffic », nommée à l'Emmy de la meilleure minisérie.

Né en Grande-Bretagne, Graham King s'est installé aux Etats-Unis en 1982.

MARTIN SCORSESE

Producteur

Petit-fils d'immigrants siciliens, Martin Scorsese naît en 1942 à Flushing, New York. Il grandit dans le quartier de « Little Italy » et pense d'abord à s'orienter vers la religion, mais sa passion du cinéma le pousse à choisir des études à l'université de New York, où il sera par la suite chargé de cours. Il obtient une licence en communication et cinéma en 1964 puis une maîtrise en 1966. Il réalise quelques courts métrages durant ses études dont « The Big Shave », puis en 1968 un premier long métrage autobiographique, WHO'S THAT KNOCKING AT MY DOOR ?.

Assistant réalisateur et chef monteur sur le film documentaire WOODSTOCK de Michael Wadleigh en 1970, il signe un documentaire sur les manifestations contre l'invasion du Cambodge par l'armée américaine, « Street Scenes », puis part pour Hollywood. C'est là qu'il rencontre le producteur Roger Corman, qui lui confie la réalisation de BERTHA BOXCAR, un drame policier à contexte social.

C'est en 1973 que le grand public le découvre, avec MEAN STREETS, interprété par Robert De Niro et Harvey Keitel. Scorsese choisit ses morceaux préférés pour la bande-son. Il revient ensuite à ses origines avec « Italianamerican », un documentaire de commande pour la télévision, en 1974.

ALICE N'EST PLUS ICI est son premier succès commercial majeur et vaut à Ellen Burstyn l'Oscar de la meilleure actrice. TAXI DRIVER, écrit par Paul Schrader, le consacre comme l'un des meilleurs réalisateurs de sa génération et offre à Robert De Niro l'occasion de camper un remarquable portrait dramatique. Le film vaut à Scorsese une citation au BAFTA Award du meilleur réalisateur, est cité à quatre Oscars et remporte la Palme d'Or à Cannes. Avec NEW YORK, NEW YORK en 1977,

Scorsese offre un étonnant cocktail de comédie musicale et de film noir, avant de mener une réflexion sur les pulsions autodestructrices des artistes avec THE LAST WALTZ l'année suivante. Dans ce documentaire sur l'extraordinaire dernier concert de The Band, on voit jouer des légendes du rock comme Eric Clapton, Bob Dylan, Muddy Waters, Van Morrison et Ringo Starr. Scorsese tourne ensuite « American Boy », un film documentaire en 16 mm sur son ami Steven Prince.

1979 est l'année d'un nouveau chef-d'œuvre, RAGING BULL, qui vaut à Scorsese ses premières citations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur réalisateur et à De Niro son premier Oscar pour le rôle de Jake La Motta. Le réalisateur retourne au spectacle avec LA VALSE DES PANTINS, présenté en ouverture du Festival de Cannes. Ce sera ensuite une comédie grinçante, AFTER HOURS, pour laquelle Scorsese obtient à Cannes le Prix de la mise en scène. Il signe par la suite LA COULEUR DE L'ARGENT, pour lequel Paul Newman retrouve le personnage qu'il avait incarné vingt-cinq ans auparavant dans L'ARNAQUEUR de Robert Rossen, et obtient son premier Oscar du meilleur acteur. L'année suivante, il réalise pour Michael Jackson le clip de « Bad ».

LA DERNIERE TENTATION DU CHRIST, sur un scénario de Paul Schrader d'après le livre de Nikos Kazantzakis, soulève la polémique, mais Scorsese est nommé pour la deuxième fois à l'Oscar du meilleur réalisateur. Il s'intéresse ensuite à l'un de ses sujets de prédilection, la Mafia, dans LES AFFRANCHIS, qui lui vaut une citation à l'Oscar du meilleur réalisateur et une à celui du meilleur scénario d'adaptation, avec Nicholas Pileggi, ainsi que deux citations aux Golden Globes et les prix du meilleur film et du meilleur réalisateur des associations de critiques de New York, Los Angeles, Chicago et de la National Society of Film Critics. Scorsese obtient le Lion d'Argent au Festival de Venise. Le tournage des AFFRANCHIS terminé, il passe devant la caméra pour jouer Vincent Van Gogh sous la direction d'Akira Kurosawa dans l'un des épisodes de REVES. Après le succès du thriller LES NERFS A VIF, il réalise LE TEMPS DE L'INNOCENCE, film en costumes adapté d'un roman d'Edith Wharton, pour lequel il partage avec Jay Cocks une citation à l'Oscar du meilleur scénario d'adaptation et est cité au Golden Globe du meilleur réalisateur.

C'est ensuite à nouveau un film sur la Mafia avec CASINO, pour lequel il est cité au Golden Globe du meilleur réalisateur, puis le somptueux KUNDUN.

En 1996, Martin Scorsese coréalise avec Michael Henry Wilson un documentaire de quatre heures, A PERSONAL JOURNEY WITH MARTIN SCORSESE THROUGH AMERICAN MOVIES, commandé par le British Film Institute pour célébrer le centenaire de la naissance du cinéma.

Avec A TOMBEAU OUVERT, Scorsese revient à la fiction et réalise une comédie dramatique d'après le roman de Joe Connelly, qui se déroule dans le quartier le plus chaud de Manhattan, Hell's Kitchen.

En 2001, il signe un documentaire épique dans lequel il parle de son amour pour le cinéma italien, MON VOYAGE EN ITALIE.

Il connaît l'année suivante un nouveau succès avec GANGS OF NEW YORK, d'après un scénario qu'il avait commencé à écrire vingt-trois ans auparavant, un drame social et politique situé dans les quartiers pauvres de New York au milieu du XIXe siècle. Le film a valu notamment à Scorsese le Golden Globe du meilleur réalisateur.

En 2003, il rassemble six autres grands réalisateurs pour célébrer le blues sous forme d'une collection de sept longs métrages intitulée THE BLUES. Il signe un

des films, DU MALI AU MISSISSIPPI, les autres étant réalisés par Wim Wenders, Charles Burnett, Clint Eastwood, Mike Figgis, Marc Levin et Richard Pearce. Les films seront diffusés sur PBS.

En décembre 2004 sort AVIATOR, qui obtient cinq Oscars, le Golden Globe et le BAFTA Award du meilleur film. Un an plus tard, NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN est diffusé dans le cadre de la série « American Masters » sur PBS et en DVD.

Son film suivant, LES INFILTRES, a connu un grand succès fin 2006 et a reçu notamment le Director's Guild of America Award, le Golden Globe, le New York Film Critics Award, le National Board of Review Award et le Critic's Choice Award du meilleur réalisateur, ainsi que quatre Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur.

Depuis, il a réalisé SHINE A LIGHT, un documentaire sur les Rolling Stones en concert. Il travaille actuellement sur la postproduction de SHUTTER ISLAND, avec Leonardo DiCaprio, Mark Ruffalo et Ben Kingsley.

Au cours de sa carrière, Martin Scorsese a obtenu de nombreux autres prix prestigieux et citations, dont le Director's Guild of America Lifetime Achievement Award en 2003, le Life Achievement Award de l'American Film Institute en 1997, l'American Cinematheque Award, un César d'honneur en 2000, un Lion d'Or à Venise pour l'ensemble de sa carrière en 1995 et différentes distinctions de la Los Angeles Film Critics Association, du National Board of Review, de la National Film Critics Association et du New York Film Critics Circle. Il a été décoré lors du 25^e Gala d'honneur de la Film Society of Lincoln Center. Il a été nommé Commandeur des Arts et Lettres en 1991. Il a été Président du jury du Festival de Cannes en 1998.

Il est le fondateur et le président de The Film Foundation, une association vouée à la préservation et la protection des œuvres cinématographiques. En 2007, il a créé la World Cinema Foundation, dont il est aussi président, pour la préservation et la restauration de films du monde entier.

TIM HEADINGTON

Producteur

En 2007, Tim Headington et son ami et collègue le producteur Graham King ont créé la société de production GK Films. Ils ont produit VICTORIA : LES JEUNES ANNEES D'UNE REINE en collaboration avec Martin Scorsese et Sarah Ferguson, duchesse d'York, et le thriller EDGE OF DARKNESS avec Mel Gibson, réalisé par Martin Campbell et écrit par William Monahan. Tim Headington est le producteur exécutif du nouveau film d'animation de Gore Verbinski, RANGO, avec la voix de Johnny Depp.

Tim Headington a connu Graham King en 2004 lorsqu'il a investi dans l'ancienne société de production de King, Initial Entertainment Group, au moment où la société finançait et produisait le film couronné AVIATOR réalisé par Martin Scorsese. Tim Headington a ensuite été producteur exécutif du thriller d'Isaac Webb FIRST BORN, avec Elisabeth Shue, et de la première production de Leonardo DiCaprio, GARDENER OF EDEN, réalisée par Kevin Connolly, avec Lukas Haas, Giovanni Ribisi et Erika Christensen.

Tim Headington est également l'un des associés de l'agence artistique musicale Wright Entertainment Group, qui compte parmi ses clients Justin Timberlake, les Jonas Brothers, Ciara et Janet Jackson.

SARAH FERGUSON, duchesse d'York

Productrice

Auteur de deux livres historiques sur la vie de la reine Victoria, la duchesse d'York est convaincue depuis longtemps que l'histoire des premières années de la reine était un sujet fort pour un film.

La duchesse est une présentatrice de télévision, une animatrice de talk-show et une intervieweuse très populaire en Grande-Bretagne. Elle est une collaboratrice spéciale du « Today Show » de NBC, l'émission matinale d'information la plus suivie des Etats-Unis. Elle a été animatrice invitée d'émissions comme « Larry King » sur CNN et « The View » sur ABC, et a présenté des émissions spéciales pour ABC et Fox.

En Grande-Bretagne, son travail à la télévision comprend des documentaires pour ITV et la BBC, et une série de talk-shows pour Sky Television. Elle est régulièrement l'invitée de l'émission « Radio 4 Today » et est coanimatrice du « Steve Wright Show » sur Radio 2.

La duchesse d'York voyage beaucoup pour donner des conférences de motivation sur des sujets comme la prise de confiance en soi, les valeurs humaines et la philanthropie. Elle est la fondatrice de deux organismes caritatifs, Children in Crisis à Londres, et la Fondation Sarah Ferguson à New York. Les deux aident les familles et les enfants en difficulté dans le monde entier. La duchesse soutient aussi plusieurs organisations humanitaires, financièrement et comme porte-parole.

JULIAN FELLOWES

Scénariste

Acteur, scénariste, réalisateur et producteur, Julian Fellowes a fait ses études à Ampleforth, au Magdalene College de Cambridge et à la Webber Douglas Academy of Dramatic Art. Il a travaillé dans le théâtre de répertoire à Northampton et Harrogate avant de se produire dans le West End dans « A Touch of Spring » de Sam Taylor au Comedy Theatre. En tant qu'acteur, il est sans doute plus connu pour son portrait de l'incorrigible Lord Kilwillie dans la très populaire série de la BBC « Monarch of the Glen ».

Côté grand écran, il a joué notamment dans LES OMBRES DU CŒUR de Richard Attenborough avec Anthony Hopkins, FATALE de Louis Malle avec Jeremy Irons, PLACE VENDOME de Nicole Garcia avec Catherine Deneuve, et DEMAIN NE MEURT JAMAIS de Roger Spottiswoode, avec Pierce Brosnan.

Scénariste pour la télévision, il a écrit « Le petit Lord Fauntleroy », lauréat d'un Emmy International en 1995, et « Le prince et le pauvre », nommé au BAFTA Award en 1997, dont il était aussi producteur. Son premier scénario pour le cinéma a

été celui de GOSFORD PARK, réalisé par Robert Altman, qui lui a valu quantité de prix dont l'Oscar du meilleur scénario original.

Julian Fellowes a coécrit VANITY FAIR : LA FOIRE AUX VANITES de Mira Nair, avec Reese Witherspoon et depuis, a écrit le livret de la comédie musicale « Mary Poppins » pour Cameron Mackintosh et Walt Disney, qui a obtenu plusieurs prix et citations.

Son premier film en tant que réalisateur, SEPARATE LIES avec Emily Watson, Tom Wilkinson et Rupert Everett, qu'il a adapté d'après le livre de Nigel Balchin, a été très applaudi aux USA comme au Royaume-Uni ; il a été nommé au London Critics Circle Award et a remporté le National Board of Review Award du meilleur premier film en 2005. Julian Fellowes a réalisé un deuxième film, FROM TIME TO TIME, qu'il a adapté du roman de L.M. Boston. Il a également adapté son propre roman, « Snobs », pour le petit écran. Il a récemment présenté la série documentaire « Most Mysterious Murders » sur la BBC et anime un jeu sur la langue anglaise pour la BBC, « Never Mind the Full Stops ».

HAGEN BOGDANSKI

Directeur de la photographie

Hagen Bogdanski a reçu un prix Lola, l'équivalent allemand de l'Oscar, pour son travail sur LA VIE DES AUTRES de Florian Henckel Von Donnersmark. Ce film de 2006 a remporté 46 prix internationaux dont l'Oscar et le BAFTA Award du meilleur film étranger, et sept Lola.

Plus récemment, il a éclairé CASE 39 de Christian Alvart, avec Renée Zellweger. Il a aussi travaillé sur ANTIBODIES en 2005, de Christian Alvart, BLACKOUT JOURNEY en 2004, de Siegfried Kammi, BONJOUR L'ANGOISSE et L'INSAISSISSABLE, tous deux réalisés par Oskar Roehler, et THE YEAR OF THE FIRST KISS de Kai Wessel.

Hagen Bogdanski a par ailleurs beaucoup travaillé pour la télévision allemande.

JILL BILCOCK

Chef monteuse

Originaire d'Australie, Jill Bilcock a fait ses débuts chez Film House, la société de Fred Schepisi, en 1969, après avoir suivi le premier programme de formation cinéma du Swinburne College. Elle est devenue l'une des monteuses les plus estimées du cinéma actuel. C'est elle qui a signé le montage d'ELIZABETH de Shekhar Kapur, pour lequel elle a été nommée au BAFTA Award, et d'ELIZABETH : L'AGE D'OR du même réalisateur, tous deux avec Cate Blanchett.

On lui doit le montage de MOULIN ROUGE de Baz Luhrmann, pour lequel elle a obtenu l'Eddie Award de l'American Cinema Editors, les prix de l'American Film Institute et de l'Australian Film Institute, et des nominations à l'Oscar et au BAFTA Award. Elle avait précédemment travaillé avec le réalisateur sur ROMEO + JULIETTE,

dont elle était chef monteuse et productrice associée, et sur BALLROOM DANCING, pour lequel elle a obtenu un Australian Film Institute Award.

Elle a par ailleurs signé le montage de THE DISH de Rob Sitch avec Sam Neill, HEAD ON d'Ana Kokkinos, qui lui a valu un Australian Film Institute Award, LE PATCHWORK DE LA VIE de Jocelyn Moorhouse, MURIEL de P.J. Hogan, pour lequel elle a été nommée à l'AFI Award, L'AMOUR EN EQUATION et UN CRI DANS LA NUIT de Fred Schepisi, pour lequel elle a été nommée à l'AFI Award du meilleur montage, EROTIQUE de Lizzie Borden et Clara Law, TEMPTATION OF A MONK de Clara Law, SAY A LITTLE PRAYER, DOGS IN SPACE et STRIKEBOUND de Richard Lowenstein, L'AMOUR DE MA VIE de Scott Winant et THE MORE THINGS CHANGE de Robyn Nevin.

Elle a monté plus récemment AU NOM DE LA LIBERTE de Phillip Noyce, avec Tim Robbins et Derek Luke, LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, JAPANESE STORY de Sue Brooks, avec Toni Collette, qui lui a valu son quatrième Australian Film Institute Award du meilleur montage, et ROCHESTER : LE DERNIER DES LIBERTINS de Laurence Dunmore, avec Johnny Depp, Samantha Morton et John Malkovich.

Elle a monté pour le petit écran plusieurs téléfilms dont « Harry's War » de Richard Frankland.

Jill Bilcock a reçu par ailleurs l'AFI Byron Kennedy Award pour l'ensemble de sa carrière et l'IF Living Legend Award.

MATT GARNER

Chef monteur

On doit à Matt Garner le montage des films indépendants THE LOSS OF A TEARDROP DIAMOND de Jodie Markell, THE 27 CLUB d'Erica Dunton, et VASHTI BUNYAN : FROM HERE TO BEFORE de Kieran Evans.

Il a travaillé dix ans chez Miramax Films et plus tard, chez The Weinstein Company, où il a été chargé de postproduction sur des films comme NADIA de Jez Butterworth, HEROS de Zhang Yimou, MEMORIES de Roland Suso Richter, ou encore HANNIBAL LECTER : LES ORIGINES DU MAL, ARTHUR ET LES MINIMOYS, LA DERNIERE LEGION, MISS POTTER, ALEX RIDER : STORMBREAKER, MADAME HENDERSON PRESENTE, ROCHESTER : LE DERNIER DES LIBERTINS, TWIN SISTERS, SECUESTRO EXPRESS, IRREFUTABLE, L'ETE OU J'AI GRANDI, LA CITE DE DIEU, MALENA, THE YARDS, COMMITTED, UN MARI IDEAL.

PATRICE VERMETTE

Chef décorateur

Au cours de ces 16 dernières années, Patrice Vermette a été le directeur artistique de près de 500 films publicitaires au Canada et ailleurs et de plus de 40 clips, dont plusieurs pour Metallica et Shania Twain.

Sa collaboration avec Jean-Marc Vallée remonte à 1995, lorsqu'ils ont travaillé sur le court métrage « Les mots magique ». Ils ont ensuite fait équipe sur le film primé C.R.A.Z.Y., pour lequel il a obtenu un Genie Award.

Parmi les autres films dont il a créé les décors figurent DEAD AWAKE et HIDDEN AGENDA, tous deux réalisés par Marc S. Grenier. Il travaille à présent sur LA CITE DES OMBRES de Kim Nguyen.

SANDY POWELL

Chef costumière

Sandy Powell a remporté l'Oscar en 1999 pour les costumes de SHAKESPEARE IN LOVE de John Madden. Elle a obtenu son deuxième Oscar en 2005 pour les costumes d'AVIATOR de Martin Scorsese.

Elle avait été nommée pour la première fois en 1994 pour les costumes d'ORLANDO de Sally Potter, puis en 1998 pour ceux des AILES DE LA COLOMBE de Iain Softley. Elle a à nouveau été nommée pour VELVET GOLDMINE de Todd Haynes, GANGS OF NEW YORK de Martin Scorsese et pour MADAME HENDERSON PRESENTE de Stephen Frears. Elle a en outre reçu le BAFTA Award pour VELVET GOLDMINE et a été nommée à huit autres reprises. Elle a obtenu de nombreux autres prix, notamment des Evening Standard Awards pour ORLANDO et EDWARD II.

Sandy Powell a étudié à la London Central School of Art et a entamé sa carrière auprès du réalisateur Derek Jarman sur CARAVAGGIO. Elle a fait régulièrement équipe avec Neil Jordan : elle a en effet créé les costumes de LA FIN D'UNE LIAISON, THE CRYING GAME, L'ETRANGERE, ENTRETIEN AVEC UN VAMPIRE, MICHAEL COLLINS et BUTCHER BOY.

Elle a également à son actif HILARY AND JACKIE d'Anand Tucker, ROB ROY de Michael Caton-Jones, THE POPE MUST DIE de Peter Richardson, LE VOYAGE DE FELICIA d'Atom Egoyan, UN LUNDI TROUBLE et MADEMOISELLE JULIE de Mike Figgis et LOIN DU PARADIS de Todd Haynes.

Plus récemment, elle a créé les costumes de DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick et a retrouvé Martin Scorsese pour LES INFILTRES puis SHUTTER ISLAND.

JENNY SHIRCORE

Maquillages et coiffures

Jenny Shircore a reçu l'Oscar et le BAFTA Award des meilleurs maquillages et coiffures pour son travail sur ELIZABETH de Shekhar Kapur. Elle a retrouvé cet univers pour ELIZABETH : L'AGE D'OR du même réalisateur.

Au cours d'une carrière qui a débuté il y a plus de vingt ans, elle a travaillé sur des films comme L'AGENT SECRET de Christopher Hampton, AU BEAU MILIEU DE L'HIVER de Kenneth Branagh, MARY REILLY de Stephen Frears, SISTER MY SISTER de Nancy Meckler, LE DEUXIEME PERE de Chris Menges, THE SECRET RAPTURE de

Howard Davies, LE JARDIN SECRET d'Agnieszka Holland, THE BIG MAN de David Leland, ERIK LE VIKING de Terry Jones, PAPERHOUSE de Bernard Rose, UN LUNDI TROUBLE de Mike Figgis, UN MOIS A LA CAMPAGNE de Pat O'Connor et PERSONAL SERVICES de Terry Jones.

Par la suite, elle a collaboré à des films comme TROIS ANGLAISES EN CAMPAGNE de David Leland, GANGSTER N° 1 de Paul McGuigan, COUP DE FOUDRE A NOTTING HILL de Roger Michell, ENIGMA de Michael Apted, LOIN DE CHEZ EUX de Stephen Frears, FRERES DU DESERT de Shekhar Kapur, LA JEUNE FILLE A LA PERLE de Peter Webber, L'HOMME DE LA RIVIERA de Neil Jordan, NED KELLY de Gregor Jordan, et VANITY FAIR : LA FOIRE AUX VANITES de Mira Nair. Elle a ainsi maquillé et coiffé Cate Blanchett, Geoffrey Rush, Colin Firth, Alan Rickman, Hugh Grant, Reese Witherspoon et Heath Ledger, entre autres.

Elle a plus récemment créé les maquillages et les coiffures du film de Joel Schumacher LE FANTOME DE L'OPERA et ceux du film de Stephen Frears MADAME HENDERSON PRESENTE et a travaillé sur COMME IL VOUS PLAIRA de Kenneth Branagh, STARTER FOR 10 de Tom Vaughan et AMAZING GRACE de Michael Apted.

Elle a travaillé dernièrement sur CŒUR D'ENCRE d'Iain Softley, avec Helen Mirren, Paul Bettany et Jim Broadbent.

Elle a travaillé aussi à la télévision, notamment sur « Tis Pity She's a Whore » de Roland Joffé, « Pennies from Heaven » de Piers Haggard, « The Oresteia » de Bill Hayes, « Caught on a Train » de Peter Duffell, « Macbeth » de Jack Gold et « Le songe d'une nuit d'été » d'Elijah Moshinsky.

ALASTAIR BRUCE OF CRIONAICH

Conseiller historique

Alastair Bruce of Crionaich est le commentateur royal, constitutionnel et religieux de Sky News, la première chaîne d'actualités par satellite 24 h sur 24 de Grande-Bretagne. Il collabore également régulièrement avec Fox News, ABC et la BBC pour replacer des événements actuels dans une perspective historique.

Il est l'auteur de nombreux livres dont « Days of Majesty », « Keepers of the Kingdom » et « The Oldest ». Il a travaillé avec plusieurs sociétés de production indépendantes sur la préparation de documentaires télévisés, dont certains sont diffusés régulièrement. Parmi ceux-ci, citons « Nicholas and Alexandra », « Victoria and Albert » et « Days of Majesty ».

En 1998, la reine l'a nommé parmi ses Officers of Arms avec le titre de Fitzalan Pursuivant of Arms Extraordinary. Cela signifie qu'il joue un rôle dans l'héritage historique, héraldique et cérémonial de la Grande-Bretagne et auprès de la famille royale. Il intervient fréquemment comme conseiller auprès du palais et du gouvernement, et participera à la préparation du couronnement du prochain souverain en se basant sur sa connaissance des rites hérités du passé et du Moyen Age.

Alastair Bruce of Crionaich est aussi l'un des Gardes du Corps de la reine en Ecosse depuis 1990, au sein de la Royal Company of Archers. Il est Extra Equerry au sein du Royal Household de leurs majestés le comte et la comtesse de Wessex.

Il a été officier dans l'armée régulière pendant quatre ans et a servi durant la guerre des Falklands en 1982. Il est colonel de réserve responsable des médias et des communications. Il a commandé le Media Operations Group et en mars 2004, a achevé sa période de service d'active en Iraq sur l'opération Telic.

Il a donné des conférences en Grande-Bretagne, en Europe et aux Etats-Unis sur l'histoire de l'Empire britannique, le Vatican et l'histoire de la famille royale.

ILAN ESHKERI

Compositeur

Né à Londres dans une famille de musiciens, Ilan Eshkeri a appris à jouer du violon très jeune, puis a joué de la guitare dans des groupes. Il a étudié la musique et la littérature anglaise à l'université de Leeds, apprenant la composition de musique de films auprès d'Ed Shearmur. Son diplôme en poche, il travaille avec des compositeurs comme Michael Kamen et Hans Zimmer, tout en commençant à composer ses propres musiques de film.

Lorsque Michael Kamen décède en 2001, Ilan Eshkeri joue un rôle clé dans l'achèvement de la musique du film d'animation LE MONDE FABULEUX DE GAYA. Par la suite, il compose la musique de LAYER CAKE de Matthew Vaughn avec Daniel Craig, pour laquelle il est nommé Découverte de l'année aux World Soundtrack Awards. Il retrouve Vaughn en 2007 pour STARDUST, LE MYSTERE DE L'ETOILE avec Robert De Niro et Michelle Pfeiffer, puis en 2009 sur KICK-ASS.

Parmi les autres musiques de films dont il est l'auteur figurent HANNIBAL LECTER : LES ORIGINES DU MAL de Peter Webber, et la première réalisation de Nick Moran, TELSTAR, avec Con O'Neil et Kevin Spacey. Il travaille à présent sur NINJA ASSASSIN de James McTeigue.

Ilan Eshkeri a par ailleurs travaillé avec différents auteurs-compositeurs, notamment Annie Lennox, dont il a réarrangé certains des titres les plus connus comme « Sweet Dreams » et « Here Comes the Rain Again ». Il est parti sur la tournée de David Gilmour et a programmé les cordes de son album à succès « On an Island ». Il a aussi coécrit le hit international de Take That « Rule the World ».

MAUREEN CROWE

Superviseur de la musique

Maureen Crowe a travaillé à la création de certaines des musiques originales de films les plus marquantes du cinéma, du film oscarisé CHICAGO à BODYGUARD, de WAYNE'S WORLD à TRUE ROMANCE, comme superviseur de la musique, productrice ou au sein du département Artistes & Répertoire. Elle a été consultante auprès de Warner Brothers Motion Pictures et de MGM et a travaillé également pour Walt Disney Channel, Paramount, Miramax, Interscope, Sony/BMG.

En 2007, elle a cofondé PlanR Soundtracks, qui a sorti des bandes originales comme WE ARE MARSHALL et CLOVERFIELD/06 02 08.

Ancienne présidente, elle fait partie du conseil d'administration de la branche Los Angeles de la National Academy of Recording Arts and Sciences, les organisateurs des Grammy Awards, et intervient comme experte en musique originale et culture musicale pop dans des enquêtes nationales, auprès de journaux et magazines, sur des émissions d'actualités sur MTV et diverses émissions musicales.

Elle est membre de Women in Film, de l'Independent Feature Project et est diplômée de la Newhouse School of Communications.

FICHE ARTISTIQUE

La reine Victoria	Emily Blunt
Le prince Albert	Rupert Friend
Lord Melbourne	Paul Bettany
La duchesse de Kent	Miranda Richardson
Le roi Guillaume	Jim Broadbent
Le roi Léopold	Thomas Kretschmann
Sir John Conroy	Mark Strong
Le baron Stockmar	Jesper Christensen
La reine Adélaïde	Harriet Walter
La baronne Lehzen	Jeanette Hain
Le duc de Wellington	Julian Glover
Sir Robert Peel	Michael Maloney
Ernest	Michiel Huisman
Lady Flora Hastings	Genevieve O'Reilly
La duchesse de Sutherland	Rachael Stirling
Watson	Morven Christie
Edward Oxford	Josef Altin
L'homme sur la caisse	Tom Brooke
Victoria à 11 ans	Michaela Brooks
Victoria à 5 ans	Grace Smith
Lady Portman	Sophie Roberts
Le garçon aux journaux	Charlie Clarke
Kammerrher Turner	Robert Cambrinus
Lord Chamberlain	Tom Fisher
Le valet de pied	Shaun Dingwall
La duchesse de Montrose	Alice Glover
Sir James Clark	David Horovitch
La propriétaire	Jo Hartley
L'archevêque de Canterbury	Bernard Lloyd
Le comte de Derby	Johnnie Lyne-Pirkis
L'orateur	Iain Mitchell
Le membre des Whigs	David Robb
Charles Kemble	Malcolm Sinclair
La marquise de Hastings	Julia St John
Le maître de danse	Thomas Michael Voss
La dame d'honneur	Julie McDonnell
Le duc de Sussex	Liam Scott
Les chanteurs d'opéra	Mark Beesley
	Richard Quine
Les valets de pied	Nick Chopping
	Rowley Irlam
Cupidon	Kelly Dent
Coordinateur des cascades	Rob Inch

FICHE ARTISTIQUE

Réalisateur	Jean-Marc Vallée
Scénariste	Julian Fellowes
Producteurs	Graham King
	Martin Scorsese
Producteurs	Tim Headington
	Sarah Ferguson
Producteur exécutif	Colin Vaines
Coproducteur	Denis O'Sullivan
Directeur de la photographie	Hagen Bogdanski, bvk
Chef décorateur	Patrice Vermette
Chefs monteurs	Jill Bilcock, A.C.E.
	Matt Garner
Chef costumière	Sandy Powell
Distribution des rôles	Susie Figgis
Création des maquillages et des coiffures	Jenny Shircore
Supervision de la musique	Maureen Crowe
Compositeur	Ilan Eshkeri
Coproductrice	Anita Overland
Superviseur des effets visuels	Marc Côté
Ingénieur du son	Martin Pinsonnault
Administratrice de production	Hermione Ninnim
1 ^{ère} assistante réalisation	Deborah Saban
2 ^e assistante réalisation	Olivia Lloyd
Superviseur artistique	Paul Inglis
Directeurs artistique	Christopher Lowe
	Alexandra Walker
Ensemblière	Maggie Gray
Chef accessoiriste	Bruce Bigg
Supervision du script	Kim Armitage
Régisseurs	Martin Joy
	Tom Crooke
Coordinateurs de production	Jonathan "Jono" Scott
	Sarah Hannam-Davies
Caméra "B" /Steadicam	Robert Patzelt
Supervision costumes	Yvonne Duckett
Chef machiniste	John Arnold
Son plateau	Jim Greenhorn
Superviseur effets spéciaux	Stuart Brisdon
Choreographe	Jack Murphy
1 ^{ère} assistante réalisation	
– équipe effets visuels	Kate Hazell

Conseiller historique	Alastair Bruce
Répétitrice	Jill McCullough
Superviseur de postproduction	Pierre Thériault
1 ^{er} assistant monteur	Billy Browne
Ingénieur du son mixage	Gavin Fernandes, C.A.S.
	Louis Gignac
Effets visuels et postproduction	Fake Studio
Superviseur effets visuels	Marc Côté
Productrice effets visuels	Geneviève Boisvert
Musique originale produite par	Steve McLaughlin
Musique originale jouée par	The London Metropolitan Orchestra
Direction d'orchestre	Andy Brown
Musique enregistrée chez	Abbey Road Studios
Mixage	Steve McLaughlin
Chez	North Pole Studio & British Grove

LA MUSIQUE

Zadok The Priest, HWV 258

Composé par George Frideric Handel
 Interprété par Royal Academy Consort
 Avec l'accord de Naxos
 et de Source/Q

"Vieni, fra queste braccia" de 'I Puritani'

Composé par Vincenzo Bellini
 Interprété par Maria Callas, Giuseppe Di Stefano et
 l'Orchestre du théâtre de La Scala
 Sous la direction de Tullio Serafin
 Avec l'accord d'EMI Classics
 Sous licence EMI Film & Television Music

The Cold Song

Composé par Henry Purcell
 Interprété par Billy Purefoy
 Arrangements de Jon Colbert
 Produite par Steve McLaughlin

Da Pacem Domine

Interprétée par Paul Hiller et l'Estonia Philharmonic Chamber Choir
 Composé par Arvo Paert
 Editions Universal Edition, AG
 Avec l'accord de Harmonia Mundi USA

Only You (love theme from The Young Victoria)
Interprété par Sinead O'Connor
Ecrit par Ilan Eshkeri, Scott Shields, Nikki Hassman et Pam Sheyne
Produit par Steve McLaughlin, Maureen Crowe et Scott Shields

Walzer a la Paganini
Composé par Johann Strauss

Schwanengesang (Swan Song) No. 4 Standchen (Serenade)
Composé par Franz Schubert

Tausendsapperment Walzer, op 61
Composé par Johann Strauss I

Sérénade pour cordes en mi majeur
Composée par Antonin Dvorak

Donizetti "L'elisir d'amour" – Della crudele Isotta
Composé par Gaetano Donizetti

Contredanses op.44
Composées par Johann Strauss Sr.

What Power Art Thou?
Composé par Henry Purcell

© 2008 GK Films, LLC
Tous droits réservés

Textes : **COMING SOON COMMUNICATION**